

PARALLELE(S) #11

L'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de L'INDRE-ET-LOIRE

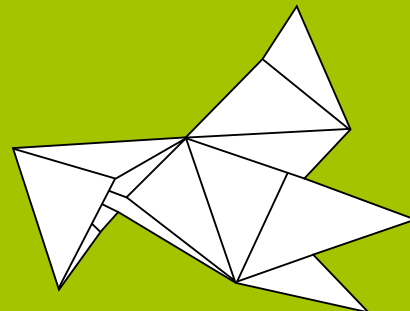
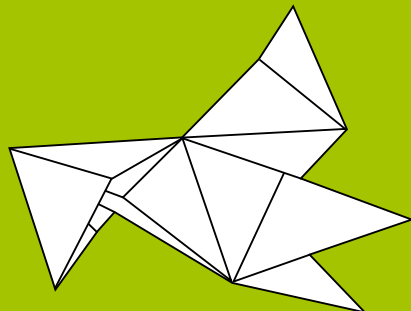
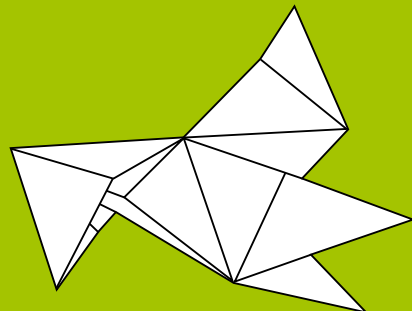
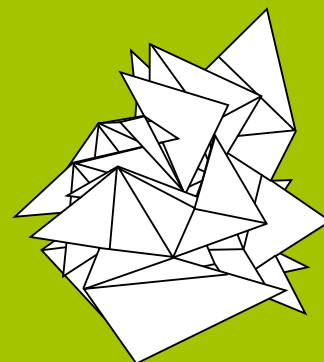
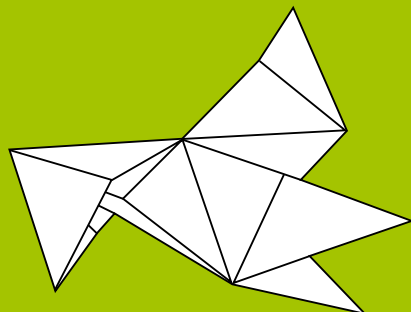
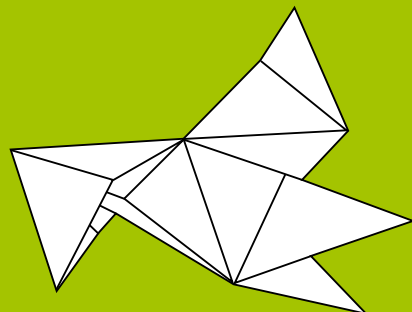
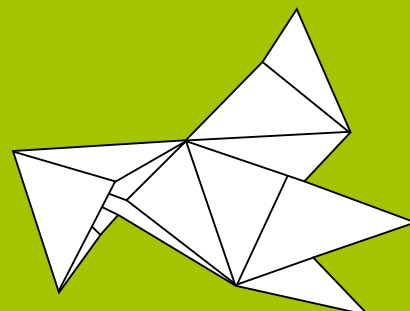
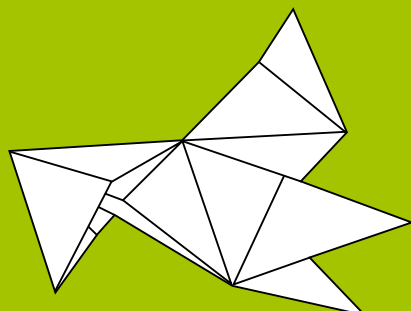
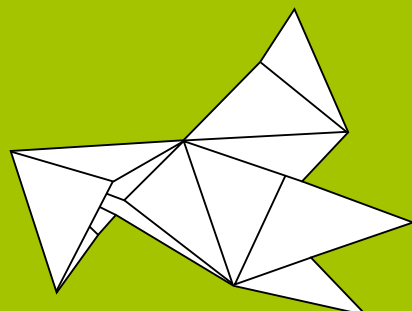
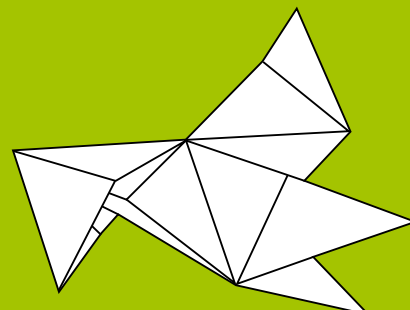
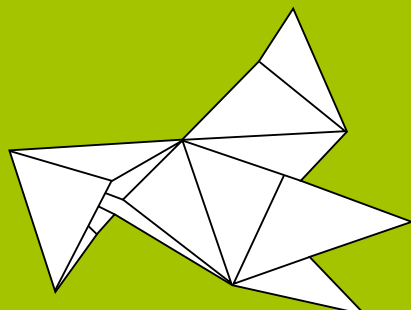
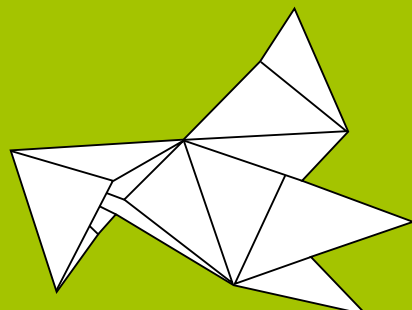
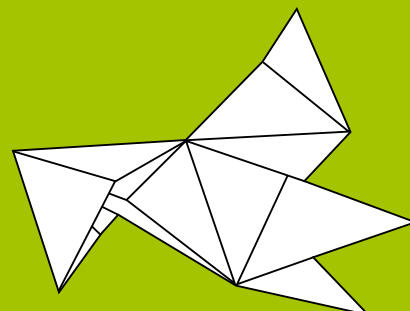
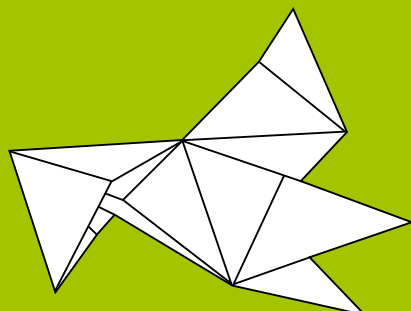
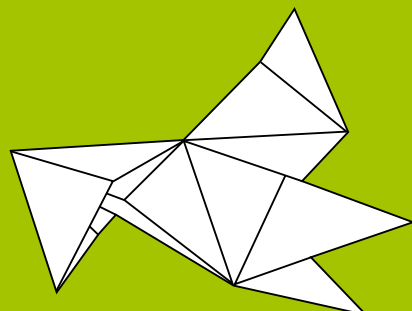
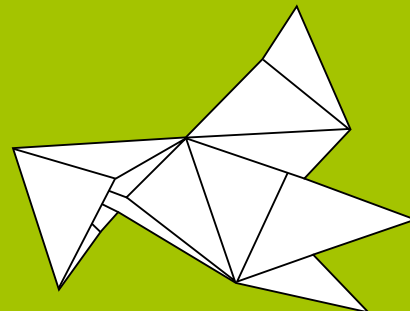
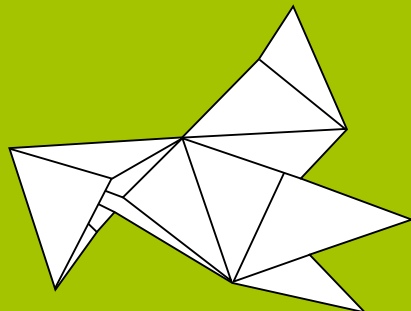
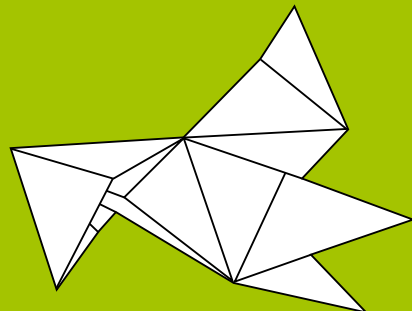
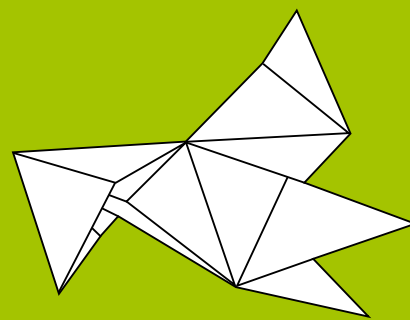
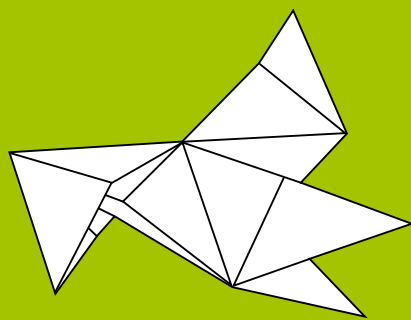
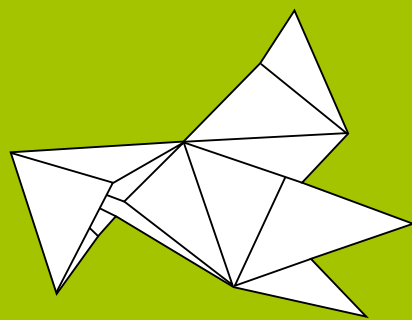
PARALLELE(S)

#11

GéoméTRIK

www.parallelesmag.com

Bimestriel / Gratuit / Février / Mars 2010



SAINT-AVERTIN / NOUVEL ATRIUM

du jeudi 25 au samedi 27 février

L'INTIME FESTIVAL

Festival de chanson / pop / folk



SUSHEELA RAMAN  **AMELIE**
DOMINIQUE A  **XAVIER PLUMAS**
THE SUGAR PLUM FAIRY PR.  **49 SWIMMING POOLS**

Infos et renseignements : 02 47 48 48 33
Places en vente en mairie ainsi que sur les réseaux FNAC et Tickenet
www.ville-saint-avertin.fr - www.myspace.com/nouvelatrium

Ville de Saint-Avertin



Tour(s)plus



Région Centre



ÉDITO

par Marie Lansade

Eh bien non, pas de « spécial femmes » cette année, et nous n'avions pas prévu de faire un numéro thématique. Cependant, au fil des actualités, il y en a une qui s'est imposée et qui se décline tout au long des pages comme un manifeste : la résistance. Celle qui oppose la création à la rentabilité, la « politique de la tendresse » - comme le disait si joliment Jack Ralite lors de sa venue à Tours - à l'ultra libéralisme. Celle qui embrasse toutes les utopies porteuses de rêves, de celles qui aident à vivre même lorsqu'on sait bien, au fond de nous-mêmes, que le mal est déjà fait. La création artistique est menacée, et avec elle tous les espoirs de la culture pour tous, pas celle qui sort des écrans plats, non, de celle qui aide l'enfant à grandir, s'épanouir, et de devenir un adulte debout, capable de penser, proposer, de vivre avec l'Autre. Les fondations s'écroulent mais les acteurs culturels ne veulent pas que l'on brise leurs rêves. Certains pourtant - intermittents au RSA, centres culturels à l'étranger sans plus aucune subvention, compagnies aux subventions rognées - sont déjà sacrifiés sur l'autel de la sinistre équation « recettes-dépenses ». Mais les uns et les autres continuent, comme autant de petites lumières contre l'obscurantisme, la rationalisation à tout crin, la pensée unique... Pourquoi un tel gâchis, pourquoi, comme le dit José Manuel Cano Lopez dans son interview, « les chiens sont-ils lâchés » ? On le sait que trop bien, pourquoi, nous qui vivons dans cette partie de la planète privilégiée, où l'argent l'emporte sur les fondamentaux. Mais que sommes-nous au final, quand un épouvantable séisme, qui ne choisit ni les riches ni les pauvres, anéantit un pays qui n'en finit pas de pleurer misère....

SOMMAIRE



Page 4	EMBRAYE... ÇA FUME ! Festival Mauvais Genre...
Page 5	VU par Doc Pilot Concerts, expos...
Pages 6 à 13	ACTUS Les dessous pas toujours chics de la création, La fin du PIM@NT...
Page 14	TRANSFERT Dialogue avec Max, IRL de Frédérique Pagé
Page 15	CAMPUS Ludwig Von Dutch
Pages 16 et 17	CHRONIQUES Livres, cd's, cinéma...
Page 18	HISTOIRES DE TOURS L'écrivain Louis Parrot
Page 19	CARNETS DE VOYAGE XXX ⁽²⁾ par Dorothy-Shoes
Page 20 et 21	PATRIMOINE Le manifeste de PANSERNATURE, Abbaye de la Clarté Dieu...
Page 22	PORTRAIT : ANIS

[Un rédactionnel très chargé n'a pas permis, pour ce numéro, de faire une page jeune public, faute de place... Nous nous excusons auprès de nos lecteurs...]

PARALLELE(S) #11

l'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
 Rédactrice en chef : **Marie Lansade** (marie@parallelesmag.com)
 Graphisme et mise en page : **Diego Movilla** (diego@parallelesmag.com)

Ont collaboré à ce numéro

Guy Bonnet - Hervé Bourit - Chris - Gary Constant (gary@parallelesmag.com) - Ludovic Evelin - La Fouine du Web - Sylvie Hubert - Livre Passerelle - Savinho da Lunçat - Lola - Kim Lureuil - Franck Mouget - Doc Pilot Michel Provost - Pierre-Henri Ramboz - Mathieu Richard - Isabelle de Saint-Loup - Dorothy-Shoes

Impression : **Roto Centre (45)**

Distribution :
Cultivons Notre Art de Ville



Web : **Ludovic Evelin / www.priority.fr**

Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s)
 65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS / 06 60 18 67 15 hello@parallelesmag.com

www.parallelesmag.com / www.facebook.com/paralleles.tours

GéOMETRIK

PARALLÈLE(S) #11 / Bimestriel / Gratuit / Février - Mars 2010

ABONNEZ-VOUS !

Nom :
 Prénom :
 Adresse postale :
 Email :
 Tél :

Abonnement pour un an = 6 numéros : 15 €
 Abonnement de soutien : à partir de 15 € et sans limitation de don !

Merci de remplir ce coupon ou de nous envoyer votre demande d'abonnement sur papier libre à l'adresse suivante :

Association PARALLELE(S)
 65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS

A partir de quel numéro désirez-vous recevoir PARALLELE(S) :

Avec un chèque du montant de votre choix libellé au nom de l'association

Scène Communautaire
 des Musiques Actuelles
 Tour(s)plus

EN ATTENDANT !

Saison hors les murs
février 2010



#7

jeudi 18 fév.
 Le Bateau Ivre (Tours)

TURZI

Psyché - (Paris)

CERCUEIL

Cold wave bouillante - (Lille)

TR/AB 8€ - Résa 12€ - PT 15€

#8

vendredi 20 fév.
 MJC de Joué (Joué-lès-Tours)

KIM

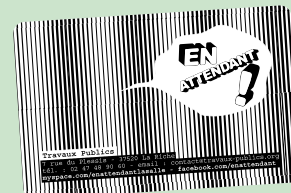
Tout est possible - (Paris)

MINUSCULE HEY

Pop minimale, classe maximale - (Bordeaux)

AB Gratuit - TR 5€ - PT 8€

NAVETTE
 GRATUITE



Abonnez-vous à
EN ATTENDANT !
 2010

12€

La carte d'abonnement donne droit au tarif réduit toute l'année 2010 et à des concerts gratuits !

renseignements :

TRAVAUX-PUBLICS / EN ATTENDANT!
 7 rue du Plessis 37520 LA RICHE
 tél : 02 47 48 90 60
 email : contact@travaux-publics.org
www.myspace.com/enattendantlasalle
www.facebook.com/enattendant

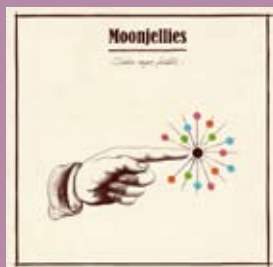


EMBRAYE CA FUME

PAR GARY CONSTANT

embraye-ca-fume.over-blog.com

Voutch fait partie de ces quelques dessinateurs humoristiques qui soignent tout particulièrement les décors, généralement envahissants ou démesurés, dans lesquels évoluent leurs personnages pour souligner la médiocrité de ces derniers. Il me rappelle en cela un autre formidable dessinateur, un peu tombé dans l'oubli de nos jours, Samivel, dont je vous parlerai bientôt. Contrairement à d'autres, ses dessins ne se suffisent pas à eux-mêmes et le texte du dessous doit être lu pour comprendre ce dont il est question. Mais dans son cas, ce n'est pas grave car les deux éléments se complètent fort bien. Preuve en est avec son «MONDE MERVEILLEUX DE L'ENTREPRISE» au **CHERCHE MIDI**. Prenez la série **CAMERA CAFE** et imaginez Bruno Solo et Yvan Le Bolloch tout maigres, l'air triste, avec des nez démesurément longs en train de disserter sur leur train-train quotidien avec leurs collègues dans des décors changeants et vous aurez une petite idée du plaisir que l'on prend à feuilleter cet ouvrage. Et puis, vous pouvez régulièrement retrouver Voutch dans divers magazines comme **LE POINT**, **PSYCHOLOGIES** et surtout **PLAYBOY** ce qui, messieurs, pourra vous servir dorénavant d'alibi vis-à-vis de vos épouses quand vous le ramèneriez chez vous car vous lui direz alors que vous l'avez acheté uniquement pour les dessins d'humour à l'intérieur.



Comme Doc Pilot n'en pipera mot, sachez que **THE MOONJELLIES** (www.myspace.com/themoonjellies), groupe tourangeau, vient de sortir, sur le label «**UN JE NE SAIS QUOI...**», son premier album de 12 titres sobrement intitulé «**INNER**

ANGER FEATHER», situé au cœur de plusieurs influences bien senties comme les Beatles (le tendre **PAULINE**), les Grateful Dead (l'aérien **METTING PLACE**), The Divine Comedy ou la musique de films tendance western spaghetti (l'entraînant **SUNRISE** ou le superbe **WHISPERING STONE**, mon préféré). Possédant un charisme indéniable, des arrangements lumineux, un sens de la mélodie certain et des paroles qui font mouche sous couvert, parfois, d'apparente frivolité, ces quatre p'tits gars là ont tout pour aller loin. Go kids go !

Un rite satanique perturbé par l'esprit d'un ancien croisé voulant se venger d'une sorcière, c'est l'excellent nouvel épisode d'«**HELLBOY**», «**THE BRIDE OF HELL**», dessiné par Corben sorti chez **DARK HORSE** outre-Atlantique.

Alambiqué parfois inutilement mais pertinent, «**NUI-GRAVE**» de Lorris Murail. Un bouquin d'anticipation qui nous donne une leçon de géopolitique via une drogue modifiant la perception du temps et que les grandes puissances mondiales cherchent à s'arracher, ayant compris tout le potentiel qu'elles pourraient en tirer. C'est chez **ROBERT LAFFONT** dans la collection «**AILLEURS ET DEMAIN**».

Attention car du **2 au 5 avril prochain**, dans cette bonne vieille ville de **Tours**, au **Petit Fauchoux**, aura lieu la quatrième édition du **FESTIVAL «MAUVAIS GENRE»** (www.festivalmauvaisgenre.com) dédié au **cinéma fantastique, policier, d'action, d'horreur et d'animation**. Au programme, entre autres choses, de cette **manifestation internationale** : des compétitions de courts et de longs métrages tous inédits en France dont un film d'art martial indonésien plus impressionnant qu'**ONG BAK**, la projection du mythique **GORGE PROFONDE** en 35mm et en version intégrale, un **ciné-concert Jacques Tati** avec une création musicale originale, une **exposition** du dessinateur **Philippe Caza** qui sera présent pour l'occasion, des

rencontres avec les réalisateurs, une **Nuit Interdite** pour les plus téméraires d'entre vous, un **focus** sur le cinéma de genre au **Maroc**, des stands, des **exclusivités mondiales** et plein d'incroyables surprises. Nous, on y sera, c'est certain ! S'inspirant des manuscrits laissés par Bram Stoker et rédigé par son arrière-petit-neveu, Dacre, et un passionné, Ian Holt, la suite de «**DRACULA**», chez **MICHEL LAFON**, se déroule à Londres en 1912. Ça ne révolutionne pas le mythe mais ce «**DRACULA L'IMMORTEL**» se lit bien et on y apprend même l'identité de Jack L'Eventreur.

Sur **ABC**, la nouvelle version de «**V**», la miniserie des «eighties», sur l'invasion de la Terre par des extraterrestres reptiliens, est laide et « mou du genou ». En revanche, sur le même network US, une épatante série corrosive vient de débiter, «**MODERN FAMILY**», ou les tribulations d'une grande famille avec un couple gay qui vient d'adopter un bébé asiatique et un autre couple où lui est lâche et dépassé par les événements



et elle, au bord de la crise de nerfs permanente. Tous frères et sœurs et, avec leur père, un vieux beau plein aux as, marié à une jeune latino frivole, ils sont hilarants à souhait.

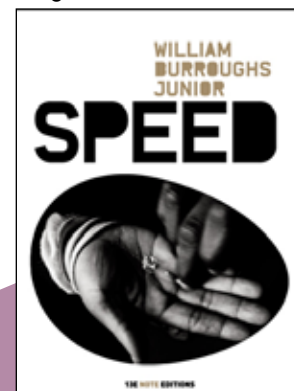
C'était une des **bd érotico-comiques** les plus en vogue en Italie dans les années 70. Elle narrait les mésaventures d'un pauvre idiot au physique quelconque mais au sexe surdimensionné, qui n'arrêta pas de se faire pourchasser par de belles furies insatiables. On ne voyait jamais sa «chose» en question et donc on l'imaginait. J'en avais un souvenir plutôt rigolo via la collection **ELVIFRANCE** mais au vu de sa réédition par **DEL COURT** dans un premier tome respectant l'ordre chronologique de parution, devenant sans doute plus exigeant avec le temps, l'effet comique utilisé ne m'apparaît guère plus probant et très vite la lassitude s'installe. C'était dû à Raoul Buzzelli, le frère-tâcheron du grand Guido Buzzelli, l'intellectuel de la famille et ça s'appelait chez nous «**SAM BOT**». Dans le même genre, le côté ouvertement érotique en moins, et si vous aimez les histoires déjantées de sympathiques crétiens perdus dans un monde qu'ils ne comprennent pas, je ne saurais trop vous conseiller «**LIL' ABNER**» d'Al Capp, une grande bande de non-sens mettant à mal l'Amérique rurale, commencée en 1934 et constamment rééditée chez l'Oncle Sam par **KITCHEN SINK**, qui connut, chez nous, sous l'ère Mitterrand, quelques albums **FUTUROPOLIS** que vous pourrez trouver encore assez facilement.

De Pierre Trinson, chez **ABS EDITIONS**, une pièce de théâtre rigolote et retranscrite par l'auteur, «**LE COMMUNARD...LA PETROLEUSE...ET LE VERSAILLAIS**» sur les derniers moments de la Commune vécue par une famille d'artisans cordonniers.

Saluons l'arrivée d'un nouvel éditeur français au catalogue inégal mais passionnant, **13E NOTE EDITIONS** (13note.com), spécialisé dans les écrivains américains underground, héritiers de la «Beat Generation» de Kerouac. Parmi les derniers titres sortis, «**SUPER-**



BAD» de Tom Grimes, sur deux jeunes provinciaux, un blanc et un noir, accros à la drogue, se baladant dans Harlem, au tout début des eighties. Intéressant mais le style heurté utilisé par le narrateur, par moment, rebute et on s'accroche pour finir. Autrement plus percutant, tant dans le propos que dans l'écriture, fluide, et se situant une bonne dizaine d'années avant, au moment du «**Flower Power**», «**SPEED**» de Williams Burroughs Junior, le fiston de l'auteur du «**FESTIN NU**». Billy



Junior, comme on avait coutume de l'appeler, eut une carrière météorique puisqu'il mourut à l'âge de trente trois ans, le foie ravagé par l'alcool. Il écrivit deux romans et un troisième inachevé dont le premier, réédité ici dans une nouvelle traduction impeccable de Patrice Carrer, raconte la déambulation de l'auteur

lui-même à New-York, junkie par nécessité, mineur à l'époque, en compagnie d'autres jeunes bourgeois désœuvrés adeptes de la défonce. C'est un récit implacable, jamais moralisateur, d'une justesse poignante et superbement éclairant sur le mal-être d'une certaine jeunesse de l'époque, beatnik par opportunisme excepté Billy qui lui ne triche jamais. A travers ce vibrant plaidoyer au droit à la différence, on peut y voir, et c'est mon cas, un bel exemple de journalisme «**Gonzo**» cher à Hunter Thompson, que ce dernier dut apprécier. N'oublions pas Barry Gifford et son étonnant «**AMERICAN FALLS**», recueil de courtes nouvelles acerbes et nostalgiques au doux parfum autobiographique qui m'ont ravi au plus haut point et dont un prochain titre va bientôt paraître. Autant vous dire que je reviendrai forcément vous toucher deux mots de cette petite maison d'édition qui ose.

... Le Sans Sens rue Marceau, un restau réchauffé par **Laurence Dreano** et ses dames de couleurs aux formes rebondies, ses toiles oniriques ; onirisme de mise



au **VelpoMarket** où **Beatrice Myself** cartonne avec son univers emblématique... Au Petit Faucheu, une soirée introduite par l'expérience **Tilbol** meets Luc Ex suivie de la rencontre entre **Marc Ribot** (oui, celui de Bashung, Tom Waits, John Zorn, etc.) et le trio **Lucien Dubuis** ; fantastique Dubuis bourré d'énergie et d'inventivité, en dialogue avec les subtils et pointilleux phrasés du guitariste... En **White Office**, l'œuvre de **Fred Pagé** oblige à la gène flexion pour

intégrer la méfiance du sniper, c'est la guerre sous l'installation à l'opposé de

l'univers bubblegum de **Slimy** à L'Atrium, insouciant collection de popsongs soutenues par la section rythmique d'AS Dragon pour un public de collégiens fanatiques... Pléthore de vernissages ce samedi, **Petits Formats Erotiques** à l'**Espace 213**, subtil travail de **Lardrot** face aux sculptures phalliques de **Francois Gehan**... Chez **Danie Christides**, que du beau, du très beau ; l'artiste a évolué, son style au-delà de la technique, insufflant de la présence et de la sensation dans un art tribal exporté en l'urbain. **Adrien**, la star de la Guinguette, prend la pose avec la belle... L'**Espace Mauricio Cordero** présente « **In the Pocket** », des petits et micro formats à emmener dans... « sa pocket ». On prendrait bien tout ; les créateurs semblent s'être creusé la tête pour rivaliser de beauté : Ah, l'univers de **Francois Pagé**, les bêtes de **Bernadette Leclerc** sur des couvercles de boîtes de conserves, et puis **Olivier Jauzenque** étonnant en petit format, les broderies plastiques de **Lena Nikcevic**, les vaches de **Tavernier**, le travail d'**Hélène Stephanica**... Le paradis de l'aficionadart ! Pas assez de poches !!!... Oublions le Paradis pour passer à l'Enfer, en La **Chapelle Sainte-Anne** un peuple de bêtes à



donner froid dans le dos, les créations du sculpteur **Trotreau** ; à peine rassurés au sous-sol par les photos de **Valérie Bernard**, un travail extraordinaire sur le nu et la transparence des supports. Magnifique. Au Cellier St Julien se tient le **Free Market**, un joyeux bazar empreint d'énergie et de créativité, de l'art appliqué à l'usage ; **Xavier Célianie** travaille en direct, c'est plein de mecs bizarres et de bêtises, on se croirait dans une BD... Autre caverne d'Ali Baba à la **Boulangerie** où **Diagonale** propose « **Produits dérivés** », encore de l'art à manier, de l'art à vivre, mais surtout de l'ART et l'ingéniosité

des artistes pour servir le concept, ainsi les sacs pour dames de **Frédéric Dumain**. **Jacques Guittier** présente des merveilles de travail photographique, supports à la méditation et à la flânerie, **Nikita** d'habiles animations en feuilles ventilées pour illustrer « les doux péchés »... Pour « **Face à Face** » en la médiathèque de La Riche, on retrouve les artistes de l'**Arthotèque** avec un regard particulier pour le travail de **Chantal Colombier**... Aux **Petits Formats d'Atelier Mode d'Emploi**, c'est **Lena Nikcevic** qui emporte la palme, en miniatures chargées de sens et d'esthétique. Chapeau bas aux **Valentin** d'ainsi réunir toutes générations confondues de plus en plus d'artistes. Il y a tant de talents sur la ville... A quand une initiative municipale d'acquisition d'un « fond », qui permettrait de garder une trace physique et groupée de cette « école tourangelle »... **Yveline Bouquard** accueille en son atelier une expo de **Régine Chourane**, tourangelle expatriée au Maroc, un travail précieux, fragile et plein d'introspection ; j'y croise **Danielle Cornu** aux œuvres exposées chez Mauricio, elle me parle de **Gérard Marchand** en expo privée chez **Fred Ronfaut**, à croire que toute l'agglo vibre en l'artistique... Au Bateau Ivre, **49 Swimming Pools** confirme tout le bien que nous pensions de leur show ; le guitariste a des poses d'un temps où l'on ne jouait

que pour l'amour de la musique... **Aurélia Vidal** et son quintet dans le même lieu, soufflent les braises du flamenco pour réchauffer l'Hiver devenu agressif. En vain : il caille, il neige, et arrive la trêve de Noël, l'occasion de s'évader dans le dernier Coppola, **Tetro**... De passer au CCC voir de jolies photos, même dans les bureaux ; je craque pour **Stéphane Couturier** et sa **Fenêtre East Lake Grennes**... Je passe taper le bœuf à l'**Espace Mauricio Cordero** avec des **Barons du Bayou**, **Christiane Grimal** et **Jacques Moury-Beauchamps**, l'expert du blues et conférencier sur le sujet pour un jour en la médiathèque de Tours Nord... C'est la nuit de la Saint Sylvestre (bonne fête à notre ami Sylvestre Perrusson) ; à 4h du mat', on danse encore sur « **Under my Thumb** » des Stones : 2010 démarre rock n roll, sans dire « pouce » aux dames... Renege, gaspp, à vélo c'est trop coollllllll, boum ! ... La Terre a tremblé, 2010 commence mal... Au **Volume 7**, **Laherse Befeat** et son Jam frenchtouché donne l'occas' de taper de la semelle... Au **Studio RMS** à Saint-Pierre, **Temperature** enregistre un concert live zé en direct, **Fran Zosha** au chant et à l'harmo, **Christophe Leprivier** à la guitare ; c'est du blues et c'est beau... **Laurence Dreano** (encore elle !) s'installe au Péristyle de L'Hôtel de Ville, **Frédérique Fleurance** à La Caserne et **Bertrand Bataille** à la médiathèque de La Riche... Une boucle en l'Hiver, de 2009 à 2010... ☺



photos : Sylvie Hubert

photos : Sylvie Hubert



A voir !

- 2 et 23 février :**
Match d'impro du Théâtre de l'Ante
20h30 - Salle des fêtes
Saint-Pierre-des-Corps
- 5 février :**
BABX
Centre Culturel Communal
Saint-Pierre-des-Corps
- 6 février :**
Les Barons du Bayou Louisiana Jazz
20h30 - l'Adresse
4, rue Nationale à Tours
- 12 février :**
Clarika
20h30 - Salle Oésia
Notre Dame d'Oé
- 13 février :**
Rencontre avec Jacques Perry pour son livre «Mots d'amour secrets»
20h - Librairie Boîte à Livres
- 26 février :**
Miossec
Chato'Do - Blois
- 27 février et 20 mars :**
Catch d'impro
20h30 - Centre de vie du Sanitas
www.catchimpro.fr
- 11 mars :**
Nuit du reggae
Salle Yves Renault
Chambray-lès-Tours
www.terresduson.com
- 12 mars :**
Benjamin Biolay
Espace Malraux - Joué-lès-Tours
- 20 mars :**
Diams
20h30 - L'Astrolabe - Orléans
- 21 mars :**
Lux Aurumque
16h - Chapelle St Michel - Tours
- 26 mars :**
La Gargote - chanson française
Bar le Sherlock - Tours

Expos

Jusqu'au 6 février :
Frédérique Fleurance
La Caserne - Joué lès Tours

- Du 3 février au 13 mars :**
Nicole Avezard
Le Choiseul à Amboise
- Du 5 au 27 février :**
Gladys Glover
Exposition des étudiants en art
Ecole des Beaux-Arts - Tours
- Du 5 février au 21 mars :**
Cœur Dirty Show
- Jusqu'au 28 février :**
Roll over Mozart !
Marquis de la Noix de Coco

Portraits acryliques de musiciens célèbres
Harmonia Mundi - Tours
- Jusqu'au 14 mars :**
Adonis et Haider
Calligraphies, collages, peintures
Château de Tours
- Du 24 février au 23 mars :**
Marie Pichereau
Hall de l'IUFM - Fondettes
- Du 13 mars au 6 juin :**
Alain Bublex «15 ans de peinture»

CCC - Tours
www.ccc-art.com
- Du 12 au 20 février :**
Accrochage des travaux des étudiants en 4e année de l'ESBAT
La Caserne - Joué-lès-Tours
- Jusqu'au 24 février :**
François Mallard - Installation
Carroi des Arts - Montlouis

visite guidée

Au moment où de Seine Saint-Denis partait le mouvement de mobilisation «La Culture en danger», pour empêcher le démantèlement des politiques culturelles (www.seinesaintdenis.fr/cultureendanger.html) circulait via le net sur Tours une autre pétition :

*Les salariés du Centre chorégraphique attirent votre attention !
Il semblerait que les pouvoirs publics aient décidé de mettre fin à la convention qui lie Bernardo Montet au CCNT.
Aujourd'hui, nous nous mobilisons pour défendre et soutenir ce projet artistique.*

LES DESSOUS PAS TOUJOURS CHICS DE LA CREATION...

par Marie Lansade



Très (trop ?) engagé socialement (il mène, sur le quartier du Sanitas, un travail de fond avec les habitants, notamment les femmes), Bernardo Montet, directeur du centre Chorégraphique, s'est vu refuser son renouvellement de 3 ans, procédure statutaire normale : après une proposition de renouvellement d'un an, et après « une discussion de marchand de tapis », selon ses dires, une proposition de 2 ans lui a été faite, sous réserve de l'encadrement d'un « comité de suivi ».*

Je trouve lamentable et irrespectueux qu'on ne fasse pas confiance au CA. C'est injuste, car l'activité menée ici est très suivie par l'équipe, - généreuse et engagée - à l'euro près. (13 personnes en CDI, 1 en CDD, et l'équipe de danseurs). Si ce comité de suivi s'avère trop censitaire, je ne serai pas en mesure de continuer.

Le débat que je voudrais soulever, c'est quelle politique culturelle veut mener la ville ? Quel est l'enjeu de l'art dans la cité ? Il y a manifestement des désirs, mais quand je vois comment la population s'est manifestée, est-ce que cela va dans son sens ? (On n'est pas toujours obligés d'aller dans le sens du peuple, je l'entends). Je pense qu'il y a une urgence, due certainement à la crise, à la précarité. Je pense qu'il y a un manque de présence, et beaucoup de paroles. La présence, c'est-à-dire être là, au bon endroit, est essentielle, et je pense que le travail que nous menons renforce cette conscience : présence à soi, présence au monde, ce qui est une façon de résister à cette précarité en attendant mieux, évidemment. **La question économique est certes essentielle, mais je pense que la question spirituelle peut passer par la question artistique.**

Pour moi, **un centre chorégraphique n'est pas un tour d'ivoire** destinée à un artiste, proposant du baroque ou du brillant, c'est un lieu ouvert. Les usagers disent « mon centre », c'est un lieu exceptionnel pour des moments exceptionnels, mais accessible. Il n'y a

pas ce rabaissement à la vulgarisation qui finit par déliter les choses, au contraire. C'est pourquoi nous avons beaucoup milité pour un nouveau lieu, un lieu d'excellence au Sanitas par exemple. Je pense qu'il faut veiller, en mettant des espaces de réflexion et de troubles par le fait d'artistes dans les cités où les choses sont en train de se barricader et où rien ne rentre, sauf le social, mais jamais la pensée. **Je trouve qu'un RDV historique a été perdu avec cette ville.**

La rentabilité, comme dans d'autres domaines, comme la recherche, est un obstacle à la création. Est venu le moment de réfléchir à une société avec d'autres critères que l'argent. Comment est-on ancrés à la vie, comment notre pensée sert à affronter la vie ? L'art peut énormément aider à ça. C'est le pari que l'on a fait ici.

Comment enchanter un quartier ? En lien avec les instances politiques, économiques, sociales, artistiques, ce qui peut être fait à l'échelle d'un quartier peut l'être à l'échelle d'une ville, voire d'un pays. Comme le dit Jack Ralite, oublions « l'homme est un loup pour l'homme » pour lui opposer « l'homme est une passerelle pour l'homme »... ☺

Bernardo Montet a reçu le soutien de l'association des Centres Chorégraphiques Nationaux (19 en France).

**<http://www.vimeo.com/8613069>*

« Le conseil d'administration avait voté mon renouvellement sous réserve d'une évaluation, ce qui est la procédure normale pour évaluer le travail, voir s'il n'y a pas eu de malversations, etc. L'évaluation - qui s'est révélée être une inspection - faite par le Ministère de la Culture a révélé, et ce n'est pas une découverte, qu'on ne faisait à leurs yeux pas assez de recettes propres, liées à un manque de tournées, de productions ou de coproductions. Néanmoins, il n'y a jamais eu de déficits, le CCNT est très sain, mais d'un coup l'attitude (liée à mon avis à des raisons très politiques) visant à vouloir consacrer le centre à d'autres actions que celles qu'il menait jusqu'alors - des actions beaucoup plus rentables - m'a donné l'impression d'être davantage devant le ministère de l'Economie que celui de la Culture. Combien de spectateurs ? Combien de chiffres ? **Mais du fond, jamais il n'en a été question.**

Nous sommes financés à 60% par l'Etat, 35% par la Ville, qui fournit le lieu, la Région et le Département pour le reste. Ce que je réfute dans cette évaluation, c'est qu'elle ne soit que comptable, les critères de rentabilité dans nos professions n'ayant rien à voir avec les produits manufacturés. La Ville et la Région allant dans le sens de cette politique de rentabilité, je m'interroge. Sachant que c'est l'équipe des salariés qui a commencé à mener la fronde, suivie par des centaines de personnes : les usagers du centre, mais aussi au niveau national et international, puisque le centre s'ouvre à d'autres territoires.

Aujourd'hui je veux savoir ce qu'est ce « comité de suivi », quel contrôle le CA peut exercer dessus ; **on n'est pas dans une république bananière**, on ne peut pas avoir un « comité » qui a l'œil sur tout.



Quant à Colette Girard, adjointe à la Culture de la ville de Tours, ses propos sont extrêmement clairs :

« Certains problèmes avaient déjà été pointés lors de la dernière reconduction de Bernardo Montet voici 3 ans. On s'est trouvés là le dos au mur, et il a fallu envisager une solution mixte. Je rappelle que des tas d'autres structures (sur Tours le CDRT et le Petit Fauchoux, par exemple), ont un comité de suivi, qui fonctionne très bien.

Ce comité de suivi, dont une première réunion a eu lieu le 14 janvier dernier, (constitué de représentants de tutelles - Etat, DRAC, Conseil Général, Région et Ville et bien sûr en présence de Bernardo Montet) **n'est en aucun cas un comité de surveillance.** Il s'agit de pointer et de faire évoluer toutes les anomalies que le rapport relevait. L'idée validée à l'issue de cette première réunion est qu'il faut une création à l'horizon 2011, et qu'elle soit diffusée au travers de représentations.

Avec plus de 440 000 €, le CCNT est la plus grosse subvention de mon budget à la Culture. Je suis très affectée par l'instrumentalisation de cette affaire. Nous sommes là devant une structure qui a un label national, dont la tutelle principale est le Ministère de la Culture : le CCNT n'est pas une association ! **C'est une structure avec un cahier des charges bien précis**, avec des objectifs à atteindre. Il faut savoir par ailleurs que 2 danseurs ont été licenciés, faute de représentations suffisantes...

Le projet de Bernardo Montet au Sanitas n'est pas remis en cause, on demande juste qu'il soit visible par les administrés : **le travail dans le quartier ne doit pas prendre le pas sur le cahier des charges !**

Ma crainte, c'est qu'après ces 3 ans on perde le label national, et ça je ne le veux pas ! » ☹

PLESSIS-THÉÂTRE :

TENIR COÛTE QUE COÛTE !

par Marie Lansade



« Le temps n'est plus au rêve. J'ai peur parfois que nous passions pour des sots alors que nous frayons la voie à une existence infiniment plus belle. Nous sommes le rêve perdu du monde.

J'ai peur que son réveil ne nous efface complètement de son horizon et que nous ne soyons plus que des ombres pâles dont plus personne ne voudra et pas même les enchanteurs.

Les hommes d'aujourd'hui ne veulent plus rêver. Mais le pessimisme de notre intelligence est bien moins fort que l'optimisme de notre cœur, c'est pourquoi nous continuerons. Même quand tout est perdu, il y a toujours l'honneur de quelques-uns à sauver ».

Ja, Don Quijote de la Mancha. Préface de « Dix ans au Plessis Théâtre », carnet de bord de la compagnie José Manuel Cano Lopez.

Tenir coûte que coûte ! C'était la profession de foi de José Manuel Cano Lopez à l'issue de la présentation de saison en septembre dernier. 2010 s'annonçait morose.... Bilan de début d'année, sous forme de manifeste.

« Depuis la rentrée, on assiste à la concrétisation de ce qu'on craignait le plus, à savoir un lâchage progressif de la DRAC Centre sur le travail de notre compagnie. Progressivement, nous avons perdu plus 50 000 € de subventions de sa part, et l'on nous annonce 15 000 € en moins sur 2010 : **C'est la chronique d'une asphyxie annoncée du travail que fait la compagnie depuis 20 ans.**

Les principales subventions viennent de la Ville de Tours : 145 000€ - un chiffre qui n'a pas changé depuis 12 ans. Cela sert principalement à payer les charges, et l'on peut dire par ailleurs qu'en vivant ici (le château du Plessis), en l'entretenant, on a permis de sauver ce lieu. Le débat aujourd'hui est : comment peut-on perdre 65 000 € en 4 ans ? La compagnie a l'obligation d'avoir 30 % de recettes propres, ce à quoi on arrive, alors qu'on a, avec une jauge de 70 personnes, une salle déficitaire de manière endémique : **plus on joue, plus on perd de l'argent !** Avec le « Cabaret du bout de la nuit », où l'on a refusé du monde tous les jours, nous avons perdu 30 000 € en deux semaines ! Nous sommes maintenant dans l'obligation de chercher une autre économie du théâtre. On se trouve aujourd'hui dans un système avec d'un côté les institutions et de l'autre les intermittents, sans autre alternative au milieu ; **cela veut dire que des lieux dirigés par des équipes permanentes (nous avons 6 salariés en CDI) n'ont plus droit de cité**, alors que l'on fait travailler plus de 60 intermittents chaque année...

La Ville ne suit pas pour l'instant cette pratique généralisée, certainement parce que nous sommes inscrits dans une mémoire historique ... ce qui nous est reproché par la DRAC, qui juge la compagnie « trop vieille », et qu'il faut « laisser de la place à l'émergence ». Mais je pense que ce qui est en cause, ce sont les projets artistiques indépendants surtout d'une politique ministérielle, et des îlots comme nous, inclassables. C'est un choix politique, comme l'a été notre choix de fonctionner ici avec une équipe de salariés, même si on n'en avait pas les moyens, mais on laissait l'intermittence à ceux qui en avaient besoin. Mais ce choix politique n'intéresse plus personne, **personne n'en a plus rien à foutre**

des utopies du rapport avec le public, de l'éducation populaire, de l'indépendance artistique, de la démocratisation culturelle. Actuellement, nous accueillons 7 équipes et des artistes indépendants toute l'année, dans l'indifférence la plus totale...

Quid de l'alternative ?

Ce qu'on oublie, c'est la capacité de résistance. Je serai toujours metteur en scène, et continuerai de créer des univers. J'ai passé 40 ans de sa vie à me battre, à imaginer des utopies. On va inventer d'autres modèles, on va réinventer le projet artistique, on va s'appuyer sur tout un bataillon de Don Quichotte qui combattent au niveau national et international, on va continuer de frayer des sentiers particuliers. **C'est vrai que face aux chiffres l'utopie se heurte** : les spectacles se vendent le même prix qu'il y a 15 ans, mais en 15 ans les charges ont augmenté de 400%, donc on fait comment ? Proposer des auteurs méconnus, des pratiques méconnues, dans un lieu atypique, ne fait pas le poids par rapport à l'offre et à la demande culturelle sur l'agglomération. **Il nous manque aussi le soutien moral, et ça c'est épuisant.**

On va trouver d'autres voies, avec ceux qui ont envie d'inventer. Mais c'est clair que ce n'est pas maintenant que je deviendrai un courtisan, que je vais courber l'échine. Je reste dans mon éthique, même si elle semble déplacée... Au moment de la lutte des intermittents, je leur ai dit qu'ils étaient en train de gagner, contre nous les « nantis dans un château ». Diviser ainsi allait compromettre le fait de se retrouver et de lutter ensemble. C'est ce qui s'est passé, il n'y a pas eu de mouvement commun depuis... Alors que la seule manière, c'est de tendre la main pour se réunir.

Notre puissance, c'est notre liberté de création. Il faut refuser certaines choses, comme l'omerta pour sauver sa peau : il faut l'ouvrir ! Concernant Bernardo Montet (voir article) j'ai été stupéfait. De mon côté, il est hors de question que l'on m'impose un comité de censure ! Comment on arrive aujourd'hui à proposer ça à un Centre Chorégraphique National ? **Comment a-t-on lâché les chiens à ce point là ?** Et tout le monde se tait... **Pourtant, il faut rester conscient que nous sommes dans une ville qui prodigue un réel soutien à la culture.** Allez voir dans d'autres villes ! Donc il faut l'ouvrir, mais être conscient de ça aussi... »

Scène Communautaire
des Musiques Actuelles
Tour(s)plus

EN ATTENDANT !

Saison hors les murs
mars 2010



#9

vendredi 19 mars

Salle Oésia (Notre-Dame-d'Oé)

LA GROSSE SOIRÉE !!!
électro club 20h00
03h30

**SEBASTIAN
BUSY P.
KRAZY BALDHEAD
DAT POLITICS
BOT'OX
DJ BSN & DIDIER7**

TR/AB 12€ - Résa 17€ - PT 22€

**NAVETTE
GRATUITE**

#10

vendredi 26 mars

Le Nouvel Atrium (Saint-Avertin)

WHY?

Postipopop - (US)

JOSIAH WOLF

Post hip pop - (US)

TR/AB 8€ - Résa 12€ - PT 15€

**NAVETTE
GRATUITE**

EN ATTENDANT! #10 / POP PARTY #1
co-réalisation avec le Nouvel Atrium (ville de Saint-Avertin)

renseignements :

TRAVAUX-PUBLICS / EN ATTENDANT!
7 rue du Plessis 37520 LA RICHE
tél : 02 47 48 90 60

email : contact@travaux-publics.org

www.myspace.com/enattendantlasalle
www.facebook.com/enattendant





TENTATIVE

Entre

Ce que je pense

Ce que je veux dire

Ce que je crois dire

Ce que je dis

Ce que vous avez envie d'entendre

Ce que vous croyez entendre

Ce que vous entendez

Ce que vous avez envie de comprendre

Ce que vous croyez comprendre

Ce que vous comprenez

Il y a 10 possibilités que l'on ait des difficultés à communiquer

Mais essayons quand même

Bernard Werber – *L'encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu*

Quand tu m'as proposé, Marie, de prendre un espace d'écriture, dans ce journal indépendant, Parallèle(s), que tu as créé avec brio et détermination, je n'ai pas eu envie de mettre en avant mes désirs de création et les préoccupations intrinsèques que ceux-ci engendrent.

J'ai pensé de manière quasi automatique à ce texte de B. Werber, qui résonne (et raisonne) comme une ode à cette volonté qui nous lie, de communiquer malgré tout et autrement.

J'ai pensé à cette énergie qui nous anime et nous pousse à ne pas se résigner (ou le moins possible) ; ni en pensées, ni en actes.

J'ai pensé à ce souhait commun de relier les pensées aux actes et vice-versa.

Je ne veux pas m'économiser dans les quelques lignes qui vont suivre. Je veux garder cette capacité, donnée à tout être humain, d'« Aller vers ... »

Je veux me placer dans cette position d'échanges à imaginer (ou à ré-imaginer), de partages à inventer (ou à réinventer).

Je veux éloigner le rapport marchand des valeurs qui me font croire en l'humanité : l'humain de l'homme.

Je veux resituer le doute au cœur des certitudes qui ont fait mon éducation, provoquer la propagande.

Je veux m'agir et m'égratigner avec d'autres, pour que nos vernis se frottent et s'écaillent, pour qu'ils donnent vie à d'autres couleurs moins policées, à des métissages rarement tentés.

Je veux mettre en acte les envies, agir la rencontre dans l'envie, pas dans l'« An mort » qui nous est prédit.

Je veux secouer les déterminants déterminismes et avec eux, les systèmes autorisés qui avilissent les êtres que nous sommes dans leurs rapports les plus intimes.

Je veux dire, formuler, chercher, clamer mes doutes, mettre en résonance les gens, les choses, l'inné et l'acquis, improviser plus encore ce rapport à la vie, à la société et ses envies...

Je voudrais dire ô combien, tous les jours, je mesure les efforts qui s'imposent à moi, à vous, à nous, pour me, vous, nous garder en contact.

Je voudrais être en acte dans le respect de la différence des uns et des autres. Là-dessus, nous sommes tous des autodidactes. **Je voudrais être citoyen d'un monde qui se regarde en face** et en phase, qui s'observe et se meut hors des lignes de mire qui nous damnent et nous condamnent à un sursis, à un rempli, à une peur d'animal en proie.

Je voudrais tenter de m'égarer hors des sentiers battus et rebattus ; hors du paraître pour connecter l'être, l'unique, le différent, le responsable.

Le chantier est vaste et la « jungle », cette « société moderne », semble impénétrable, inébranlable.

Mais nous sommes tous des agents de liaison, des êtres communicants par nature et pourtant nos progrès nous éloignent **au nom de l'ère contemporaine, au nom de l'air du temps qui nous rappelle que le monde est sensible, fragile même.**

Je voudrais tenter d'être sensible, stimuler l'envie, permettre la parole, le mot, le son, le geste, le corps, l'esprit, les choix, les sens, au cœur d'une relation fragile.

Placer les relations humaines au cœur de la cité, au beau milieu d'un marché (2), et n'y défendre aucune valeur marchande, aucune frontière, aucun résultat.

Juste prendre un temps, une autre mesure, un autre goût, laisser du temps au temps, et de temps en temps croire que c'est le point de départ de la communication, tout simplement.

« Entre ignorance et connaissance, il faut laisser les portes ouvertes. La connaissance, si ça ne sert pas à se propulser dans l'ignorance, c'est du capitalisme, tout simplement. Alors tu grossis, tu fous tes capitaux à la banque, tu fais carrière et tu « sais ». **Moi, je préfère continuer d'improviser ma vie, d'aller à la rencontre de ce qui m'arrive. Je n'ai pas d'autre(s) issue(s) : je n'ai pas « ma musique », je n'ai pas mon œuvre ; tout reste à faire...** » (Bernard Lubat). Un Bernard en appelle un autre, et s'il m'arrivait un jour de croire à un genre, j'ai l'impression que je ne serais plus capable de progresser.

Je suis un « in situ-actionniste ». Je ne suis pas croyant, je suis pratiquant ou en tout cas, j'essaye. Je ne crois en rien, même pas en l'Art, mais je pratique mes contradictions. Je n'ai aucune idéologie à vendre ou à expliquer, je n'ai que mes pratiques à proposer. Et cette façon de se mettre en résonance, ce n'est pas que de la générosité, de la convivialité, ou une volonté altruiste : c'est aussi de la cruauté, de la cruauté.

Parce que pour y parvenir, il faut à un moment échapper à sa propre image, à sa propre dictature, évaluer la PEUR du genre « Qu'est-ce qu'on va penser de moi » ?

Je veux me poser des questions.

Je veux poser question. Je ne veux pas savoir ou savoir faire ; histoire de toujours pouvoir me confronter à la responsabilité de ma liberté totale.

(1) www.lemuscle.com

(2) *Interventions de théâtre de rue dans l'espace public, soupes populaires sur le marché Velpeau...*



DIDIER SUPER ET OLDELAF AU BATEAU IVRE

D'aucuns ont déjà reproché au show business sa vulgarité et son sens du grotesque. D'autres affirment que la culture va mal, que la chanson française est morte et le spectacle vivant en panne d'imagination. Didier Super dit et chante bien pire et bien plus vrai que tout cela. Mieux qu'une douche froide, c'est une bonne grosse pluie de rancœur réactionnaire... Le petit racisme du samedi soir qui se déchaîne et nous réveille pour nous faire rire quand nous devrions trembler d'effroi... Puis c'est Oldelaf et mr d' qui nous sauvent d'une mort de rire avec des textes et des musiques non moins drôle mais plus légers et festif, nous contant leurs souvenirs des jmj et leur addiction au café. Une belle brochette de méchants garçons qui a fait de Tours, pour quelques heures, la capitale du mauvais genre. On avait bien fait de ne pas regarder TF1 ce soir-là.

Pierre-Henri Ramboz

3 AU CUBE - CIE X PRESS - ESPACE MALRAUX

J'adore les séances scolaires pour les réactions des enfants. J'ai donc préféré celle-ci à la séance du lendemain soir tout public pour (re)voir 3 au cube, et constater qu'un an après le bonheur était toujours intact. 3 au cube s'élabore, se construit, se danse et se vit autour de Kubos, dé à jouer en grec : faces, mouvements, lumières univiers dans l'espace, du plus petit au plus grand. Cette partie de dés chorégraphiques créée par Abderzak Houmi et portée par 3 danseurs hip hop (dont lui) est une pièce lumineuse dans le mouvement et généreuse pour le regard. Après s'être installés bruyamment comme tous les enfants du monde avant un spectacle, les petits Jocondiens ont fait preuve d'une étonnante attention pendant une heure. La preuve que l'exigence d'un spectacle est à portée de tous. Et puis, Zac, pour la plupart, c'est un peu leur héros !

ML

TIPS — LE 15 JANVIER AU PETIT FAUCHEUX

Depuis septembre, la Compagnie Marouchka, dirigée par le chorégraphe Francis Plisson, ponctue la saison du Petit fauchoux en proposant des rendez-vous réguliers autour du projet « Tips » (nom m.s : procédés, dépotoirs, pronostic...). Le saxophoniste Jean Aussanaire accompagne cette proposition partie d'aphorismes de Georges Braque sélectionnés par le compositeur de jazz Steve Lacy. A chaque rendez-vous un artiste invité. Ce soir c'est Dorothy Shoes, gracieux lutin, qui tourne autour de la scène, clic-clac, et ses photos restituées en simultané sur une toile : derrière un corps nu, qui s'étend, se tord, avant de ne devenir dans l'œil du photographe qu'une absence, un flou. On peut y voir l'éphémère, la fragilité, le cycle de la vie.

ML

LA FIN DU PIM@NT?

LE PIMANT

Pôle d'Infos Ressources Musiques Actuelles d'Indre & Loire
Depuis 1998



« Je trouve juste dingue que le Pim@nt s'arrête! Merci d'avoir fait bouger les choses, notre Permis de Jouer restera notre premier Bateau Ivre »
(Pierre et THE SURGERIES)

« .. J'hallucine. Le seul centre ressources que j'ai pu voir avec une réelle action, un réel altruisme, et une conscience de l'existence des tout-petits... »
(Aurélien - Chargé de productions Musiques AMMD www.ammd.net)

« Grâce au Pim@nt, nous avons appris à créer notre asso, organiser des concerts, trouvé un local de répétition, obtenu des contacts de passage de disque, d'imprimeurs pour nos affiches et stickers. Grâce au Pim@nt nous avons pu jouer sur la scène du Bateau Ivre dès nos tout premiers pas, pour apprendre à gérer une scène, du matériel, un public. Si ce poste disparaît, c'est réellement une perte énorme pour tous les groupes qui débutent... »
(Julien pour RAZTACRETE).

Centre de ressources et d'informations pour les artistes débutants – musiciens, graphistes, DJ... – et les prestataires à l'échelle du département, l'association le Pim@nt créée en 98 à Radio Béton est aujourd'hui menacée, faute de subventions. Mais au-delà de l'aspect économique, c'est la reconnaissance de son travail de fond qui manque au Pim@nt... Rencontre avec Cédric Grouhan, président de Béton et du Ciment, l'asso qui gère le Pim@nt.

« Bien avant 98, nous avons déjà ce rôle d'informations et de coordination entre les artistes et les prestataires, comme les petites villes à la recherche de groupes. Nous avons commencé par établir une base de données, puis nous avons créé un emploi (Antoine Yvon). Nous sommes affiliés à la FRACAMA (Fédération régionale des acteurs culturels) puisque l'on a monté aussi la Fraca 37 avec d'autres assos au niveau du département.

On accompagne les groupes dans leur projet (documentation, formation, rencontre avec la scène comme avec Permis de Jouer au Bateau Ivre, par exemple) et en sous-main on travaille sur tout ce qui est maillage du territoire par la mise en relation de structures désireuses d'accueillir des groupes, souvent isolés les uns des autres dans chaque coin du département (information sur les contrats, par ex). Parallèlement, on bosse avec d'autres centres ressources au niveau national : **c'est un boulot sous-marin, qui n'a aucune visibilité!** Les acteurs nous connaissent, on est très sollicités, mais les élus ne nous connaissent pas ! Le seul soutien que l'on ait c'est via la Région (un cap asso), donc une aide à l'emploi associatif, mais pas à notre action !

Nous avons fonctionné un moment avec une enveloppe ponctuelle donnée (avant les municipales) par Renaud Donnedieu de Vabres... **Aujourd'hui, c'est Béton, asso très peu subventionnée, qui paie une action d'intérêt collectif.**

A notre décharge, nous ne sommes pas de bons « vendeurs », et nous n'avions auparavant pas rencontré le Conseil général, ni la Ville, ni Tour(s) Plus, car il nous semblait qu'un centre de ressources, trop abstrait, ne devait pas intéresser les politiques et les collectivités territoriales.

La situation à ce jour

Le Cap Asso s'arrête. En fait, on a économisé sur le budget du Pim@nt pour pouvoir repousser le poste à juin 2010, mais on a tellement économisé que le budget de départ n'est pas respecté, donc la Région nous a donné moins d'argent. En gros on a fait un mauvais calcul, mais c'est la loi : en mars, il n'y a plus rien. Néanmoins, il y a une volonté forte de Claude Roiron et du Conseil Général en ce qui concerne les musiques actuelles, ce qui a permis des tables rondes avec Tous en scène, la Fracama, et moi en tant que modérateur. Il en est ressorti qu'il

fallait un centre de ressources qui chapeaute l'ensemble du département, qui génère de l'info, qui fasse le maillage, ce qu'on avait commencé à faire sur Tours et son agglomération, mais qu'on voudrait étendre à tout le département. De plus, la Fracama a besoin d'un relais en Indre-et-Loire.

Nous en sommes au stade de la présentation de la problématique à la Région et au CG. Tour(s) Plus considère qu'avec la SMAC* ils ont déjà donné assez d'argent. De plus, la gestion d'un centre ressources est prévue dans le cahier des charges de la SMAC. Notre propos est que ça ne fera pas de redondance. Comme le champ de compétences de ce centre est l'agglomération, cela nous permettra de travailler sur tout le département. De plus, si l'on considère la fin de la construction de la SMAC et le temps que son centre de ressources se mette en place, cela fera environ une carence de 2 ans !

En terme financier, un emploi aidé, c'est gentil, mais ça ne reconnaît pas l'utilité de notre action : tout le monde n'est pas tourangeau, il y a des groupes dans tous les bleds, isolés dans leur garage ! Et des tas de bars et de petites salles au fin fond du département ! »

De son côté, Vincent Launay, de Travaux Publics*, va dans le même sens :

« Nous avons évoqué avec la FRACAMA le fait que l'enjeu est d'éviter les doublons. De fait, la SMAC va ouvrir un centre de ressources qui fait partie de nos missions. Mais par nature, la SMAC a vocation d'être sur le champ de l'agglomération et il est hors de question de mettre en l'air le travail du Pim@nt. Il faut au contraire travailler sur un schéma de complémentarité, avec l'idée que le Pim@nt pourrait être l'animateur départemental du réseau. Non seulement on ne veut pas tuer le Pim@nt, mais il s'agit de profiter du travail accompli pour redistribuer au mieux les missions. Et nous avons beaucoup de respect pour Béton, qui est un acteur culturel local incontournable ! »

A suivre !

*Nouvelle salle de Musiques Actuelles actuellement en construction

* Travaux publics est en charge de la gestion de la nouvelle SMAC

ANGE



Ange fête ses 40 ans de carrière, mais du début il ne reste que le chanteur Christian Descamps entouré d'une bande de jeunes loups dont son fils Tristan aux claviers, transfusion de sang neuf dans un concept et un style qui tient toujours la route et remplit les salles et les fans clubs. Ayant vu Ange en 1973 (eh oui papy Doc !) je pourrais jouer les nostalgiques en clamant que c'était bien meilleur dans l' bon temps. Faux. Le groupe actuel est nettement plus abouti, plus brillant et plus pêchu qu'à l'époque, empreint d'une telle exigence à satisfaire son public que l'on en oublie toutes les formations précédentes.

Le 27 février - Espace Malraux - Juvé-lès-Tours

MACEO PARKER



Retour d'une légende du groove sur les terres tourangelles (remember Terres du Son), le saxophoniste Maceo Parker qui à lui seul compile les expériences les plus marquantes du 20e siècle dans le registre de la musique noire américaine appliquée au dancefloor : LE FUNK !!! Dès 1964, il joue avec James Brown avec lequel il restera 25 ans avant de rejoindre dans les années 80 le Funkadelic de Georges Clinton pour finir chez Prince en l'an 2000. Le monsieur passe sa vie à la scène (une moyenne de 250 dates par an), y'a pas d'âge pour les Sex Machine !!!

Le 31 mars - L'Escale - Saint-Cyr-sur-Loire

INDE'ROCK FESTIVAL # 3

Pour sa troisième édition, l'Indé' Rock festival tape fort et... Rock, avec des représentants emblématiques de la nouvelle vague électrique, Pony Pony Run Run, Stuck in the Sound, Naive NewBeaters et I Am Un Chien (j'adore ce nom). Ceci nous promet une soirée pleine d'énergie, de fureur et de bruit, une bonne occasion pour se réchauffer la viande, boire des coups et gueuler à la lune, que cette musique est celle de « my generation » (celle des djéuns)... Et que si c'est trop fort c'est que tu es trop vieux.

Le 27 février - Salle Oésia - Notre Dame D'oe

LES HOMMES VERTS

« QUAND LA NATURE PREND LE DESSUS »



Les Hommes Verts sont un collectif de jeunes activistes responsables de l'organisation de soirées à tendance électronique et sans hic tels Cryopolis, la Soirée Sens et Le Potager électronique. Pour réchauffer notre hiver et passer du blanc au vert, ils proposent la soirée « Quand la Nature prend le dessus » dans la salle délicieusement kakou du patronage la Fuye près de la place Velpeau, une occasion de fêter la Saint Valentin à leur manière avec des surprises et de la musique : Psychologist and his medecine band, Padawin, DJ'Syl...Le Tout Tours y sera.

Le 13 février - Salle de la Fuye - Quartier Velpeau

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW



Non, ça n'est pas un gag mais un projet très sérieux initié par des fans australiens du Pink Floyd doublés d'excellents instrumentistes. Il tournent dans le monde entier avec un répertoire exclusivement constitué de morceaux du Floyd joués à la note près dans le son de l'époque. Ce groupe soutenu par David Gilmor himself présente une sorte de best of et une alternative à l'absence inéluctable du groupe mythique, réjouissant un public frustré en apportant une forme d'immortalité à ces chansons magiques. Allez voir sur le net, c'est à tomber du Wall.

Le 27 mars - Le Vinci

LITTLE BOB



Little Bob l'authentique, le rocker élevé à la bière et à la sueur, au biberon électrique, de retour pour brûler les planches du Bateau et faire Gigi danser à s'en tordre les os. Le Havre en force pour remettre les pendules à l'heure, et Bluesy Roosters en première partie pour faire la voix de Fran Zosha vous réchauffer le cœur. Si ton père avait 20 ans en 1980, il faut que tu lui payes ce concert et l'y amènes en lui tenant la main (qu'il parte pas dans une mauvaise

direction, faute au Bourbon qu'il va s'envoyer avant de partir); si ton fils a 20 ans cette année, faut que tu l'emmènes pour qu'il comprenne d'où tu viens... surtout s'il a le permis, pour qu'il te ramène dans ton home. ☺

Le 25 février – Bateau Ivre

LAURENCE DREANO

Tours devient pour quelques semaines la ville des femmes rondes et colorées, plastiques comme pas une et grimées de poussières d'étoiles pour s'en aller danser sur la piste du péristyle de la mairie de Tours. Laurence Dréano, leur maman, est enfin reconnue à sa juste valeur en sa ville. Nul n'est prophète en son pays, mais il est bien agréable de faire mentir le vieil adage et de voir récompensés un savoir faire et une œuvre globale désormais partie intégrante du patrimoine tourangeau. ☺

Jusqu'au 13 février – Péristyle de l'Hôtel de Ville

TOURS SOUNDPAINTING ORCHESTRA



Alliant musique, théâtre, expérimentations et prouesses visuelles, ce collectif est peut-être la création la plus importante et la plus novatrice de l'instant sur notre ville, sa reconnaissance portant ses fruits dans une adhésion totale du public et des spécialistes. Issu de la confrontation entre le désir de s'exprimer et celui d'appropriation une technique rigoureuse et théorique, il invite à la communion et au respect. Le spectacle présenté au Fauchoux marquera la fin d'une

résidence de création Incontournable. ☺

Le 19 mars – Petit Fauchoux

EN ATTENDANT ! # 8

Minuscule Hey, majuscule Oh !!! Pop minimale, classe maximale, comme ils disent, ça donne l'envie d'y aller comme toute la programmation offerte par Travaux Publics pour la 2e série de concerts « En Attendant ». Minuscule Hey, c'est une sorte d'elli et Jacno qui aurait laissé de côté l'option variété pour flirter sans complexe avec la perfide Albion afin de conquérir l'Europe, le Monde et peut-être la planète Mars, car finalement il semble bien l'avoir, la tête dans les planètes, à l'instar de Kim,

multi instrumentiste explosé du bulbe, mélangeur de styles sans complexe et pourfendeur de chapelles à risquer l'anathème. Alors, montez à Joué !! On y joue pas sage et grave coucou. ☺

Le 20 février - MJC Leo Lagrange – Joué- lès-Tours

L'INTIME FESTIVAL



Deuxième édition de ce festival qui nous avait tant réjouis l'année passée en proposant des prestations unplugged d'artistes confirmés ou en devenir. Ainsi nous aurons la chance d'accueillir dans notre salon, ou d'être accueillis dans le salon du légendaire Dominique A, personnage énigmatique à la longévité étonnante, à l'œuvre chargée d'une perception de la condition humaine empreinte d'une lucidité dérangement car sans artifice. 49 Swimming pools et Sugar Plum Fairies, Susheela Raman et Xavier Plumas seront aussi de l'intime. ☺

Du 25 au 27 février – Nouvel Atrium – Saint-Avertin



Avec une fréquentation globale de 50 000 personnes et un taux de remplissage en léger recul par rapport à 2008 (52.000), la 31e édition des Trans a connu du 2 au 5 décembre dernier une de ses éditions les plus fortes.

Une édition pleine de nostalgie avec la réouverture, après plus de 5 ans de travaux, du Liberté, le palais omnisports de Rennes, superbement relooké et qui a affiché complet le jeudi soir. Avec il faut le dire un programme de rêve comprenant la sculpturale VV Brown et sa soul impeccable, le délire funk et klezmer de David Krakauer en duo avec l'ancien souffleur de James Brown, Fred Wesley, ou la performance électro compatible de Beast. Une belle soirée pour un lieu magique où flottaient les fantômes des éditions passées, de Nirvana à Bo Diddley en passant par les Frères Morvan !

Une édition pleine de découvertes puisqu'à part Mr Oizo, Sixto Rodriguez ou le projet solo de Karin Dreijer Anderson (de The Knife), Fever Ray, aucun des groupes programmés n'avait dépassé en notoriété son petit cercle d'amis ou sa page Facebook. Là encore bonne pioche pour Jean-Louis Brossard, le programmateur immuable et avisé du Festival, qui de Norvège - The Whitest Boy alive - à la Serbie - Vrelo - en passant par l'Inde - Slow Joe and the Ginger - ou la Suède - Fever Ray - a su piocher quelques pépites.

On retiendra une forte délégation de groupes français dont un paquet de « locaux » comme Gablé, Complot ou The Wankin Noodles qui remplirent parfaitement eux aussi le contrat. Nos coups de cœur allant cette année à Terry Lynn, une belle Jamaïcaine pleine de punch, à Django Django, des Ecossais furieusement branchés Talking Heads ou encore à Florian Mona qui dans son bus à étages transforme chaque concert en sauna onirique et flamboyant avec la vingtaine de spectateurs qui s'y succède jusqu'au bout de la nuit. Un moment magique avec quand même hors catégorie la performance remarquable et hors concours de The Agitator, croisement parfait entre Morrissey et Gene Vincent, du grand art mêlant slam et rock'n'roll, dont on n'a pas fini de parler.

Une édition qui nous a permis de découvrir en avant-première le nouvel album de Gaétan Roussel. Le chanteur de Louise Attaque avait en effet investi cinq soirs durant la salle de l'Aire Libre, trop loin du centre ville semble-t-il pour les journalistes nationaux pour qu'ils en fassent un compte rendu... Entouré, excusez du peu, de Renée Scoggins, la chanteuse de ESG, ou de Gordon Gano, le chanteur des Violent Femmes, il nous a donné un show rare, tendu et joyeux à la fois et qui malgré le peu de répétitions, nous a dévoilé des chansons qui laissent augurer d'un carton plein de l'album à venir. Superbement épaulé de musiciens hors classe, comme une superbe section de cuivres, du bassiste et du guitariste de la Mano Negra, l'ex tourangeau Daniel Jamet, Gaétan a emporté le morceau, en souriant même sur scène, c'est vous dire l'intensité de la chose !

Il faut dire et redire aussi que le public rennais est quand même l'un des meilleurs du monde, jouant parfaitement le jeu de la carte de la découverte sans se poser de questions avec une confiance aveugle en la programmation, et surtout qui est superbement reçu. En effet, avec un Agenda 21 sur le développement durable qui est ici autre chose qu'un prétexte ou une mode, des scénographies de lieux d'accueils incroyables et un village public, le confort et l'esthétisme sont à mille lieux de toutes les propositions existantes.

Bref, c'était la folie et il aurait fallu être partout à la fois pour assister à toutes les propositions offertes entre les débats et les rencontres, les spectacles de danses urbaines, les conférences des jeux de l'Oie, plus tous les temps d'échanges informels qui font des Trans un moment rare offrant, en plein cœur de l'hiver, une oasis de rencontres incroyables et de découvertes inégalées. ☺

RENDEZ-VOUS AU BATEAU (CU)IVRE !

La Saugrenue ? Un collectif de musiciens qui détournent avec bonheur les formes orchestrales habituelles. Et quand le collectif se réunit, ça déménage ! Festives et joyeuses s'annoncent donc ces deux soirées : nerveuse et survoltée, la fanfare atypique de la Goutte au Nez ; chansons françaises sous fond de Django avec Madamirna ; plongée dans les archives de la musique de danse de la fin de XXe siècle avec Mégamix ; le musette du Balluche de la Saugrenue avec l'inimitable Mimi la Sardine ; le sarcastique et tendre activiste David Forget ; au carrefour des Balkans, de la musique improvisée et la musique actuelle, Igranka ! Une soirée comme ça vaut tous les antidépresseurs du monde ! Et il y a 2 veinards parmi nos abonnés qui vont y aller gratos. On vous avait prévenus : s'abonner est un geste de soutien, mais il y a aussi plein de bonnes surprises ! ☺

5 et 6 février – Bateau Ivre – 09 54 84 94 06

POP CORN : AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS...



Et comme si ça ne suffisait pas, cette pièce - interdite aux moins de 16 ans ! - parle de sang, de sexe, sur fond de rigolade passée au poil à gratter. « Pop Corn », pièce de Ben Elton, se jouera à Truyes par une bande de déjantés comédiens amateurs. Oubliez Truyes, et son nom disgracieux : nous voici propulsés à Hollywood, dans une villa de rêve, pour un nerveux dialogue entre un réalisateur et un producteur. Pop Corn, « ça pète, ça saute, c'est chaud, ça colle, c'est sucré ou salé... C'est vraiment énervant si on n'a pas d'humour (noir) ». ☺

19 et 20 février – 20h30- Salle Roger Avenet à Truyes
L'Alchimiste Théâtre – 06 12 23 27 75

PHILIPPE MARTINET

Par Marie Lansade

JE N'AI PAS LE VERTIGE DE LA PAGE BLANCHE !




*Il est l'une de ces silhouettes familières du paysage tourangeau... Depuis une trentaine d'années, on le voit se promener avec son look de gentleman farmer décontracté, à l'affût de tout ce qui peut nourrir ses différentes casquettes : journaliste, auteur de nouvelles, écrivain pour le théâtre, photographe, comédien.... Calme et le propos modéré, Philippe Martinet est un être à part, au-delà des modes, dans ce siècle comme il aurait pu être dans un autre. Avec le deuxième tome de ses *Perfidies*, il renoue avec un des exercices de style qui lui est cher : les brèves de comptoir.*

Ceux qui voici de nombreuses années ont lu le journal *Regard* se souviennent de Jérôme Ducoin, ce personnage qui ne comprenait rien à la culture mais qui la jugeait avec un peu de distance et d'ironie : le pseudo de Philippe Martinet est toujours celui qui figure sur sa carte de presse, qui le fait voyager de l'Espoir au Courrier Français, en passant par le Magazine de la Touraine. Toujours des hebdomadaires, pour prendre du recul avec l'actualité, s'adonner à ses autres passions, et garder sa farouche indépendance. **« En fait tous les sujets m'intéressent, avec une prédilection pour la culture.** Lorsque j'ai fait le journal de la Comédie de Touraine, cela m'a permis de découvrir le milieu théâtral, que je fréquentais depuis longtemps en tant que spectateur. J'aime aussi jouer, de Camus à Molière, aujourd'hui en théâtre collectif avec Alain Ferré ; j'ai appris la photo, et fais régulièrement des expos ; j'ai aussi écrit 8 bouquins : l'Anjou avec ses photographies et ses contes, contes des Châteaux de la Loire, recettes de cuisine oubliées recueillies auprès des vieilles dames dans les maisons de retraite... ». **Ce qu'aime Philippe dans le journalisme ? La générosité que cela suppose,** des rencontres magiques avec des gens que l'on ne reverra sans doute pas... Mais s'il honore de temps en temps des commandes (comme récemment sa participation au dossier spécial de l'Express sur Tours), il aime garder son rythme de croisière au Courrier Français et mettre son appétence pour les autres dans d'autres écritures.

Perfidies, tome 2

« Ce sont des réflexions glanées en observant les gens au quotidien, dans la rue, à la télé, avec un peu de moquerie et d'ironie. Comme l'humour caustique ne passe pas toujours dans les articles, je me défoule avec ces brèves de comptoir. C'est pour moi un exercice de salubrité, qui permet de mettre de la distance avec tout ce qui est véhiculé et imposé ». Dieu, la mort, la vieillesse, les petits et grands défauts de tout un chacun, avec ce charme un peu suranné d'une écriture qui échappe à son temps et à ses modèles. C'est le « plaisir de cogner un peu dans tous les sens, mais sans jamais de méchanceté ». Après un premier tome édité en 2007 par le Cercle des Auteurs, « une édition hélas arrêtée », le second vient d'être publié aux éditions de la Simarre à Joué. **« Il faut saluer l'initiative d'Odile Ménard, qui a créé une association d'auteurs et d'éditeurs,** ce qui permet de nous réunir, de nous orienter, car finalement il y a beaucoup d'auteurs en Touraine ! ». Des auteurs qui se trouvent régulièrement dans des salons, que Philippe fréquente avec modération : « Je regrette un peu le manque de curiosité des gens, qui ont tendance à se ruer sur les célébrités médiatisées, et qui n'ont même pas la curiosité de feuilleter les autres bouquins... Et attendre « le client » toute la journée pour une dédicace, ce n'est pas trop mon genre... ».


Et après les Perfidies ?

« J'aimerais bien faire une exposition sur des photos de cirque, faire jouer la pièce que j'ai écrite sur Louis XI, une autre pour ma fille comédienne ». Dans ses tiroirs encore, des nouvelles et des tas d'autres projets. « Je n'ai pas le vertige de la page blanche ! ». 



Par Lola

MATCH D'IMPRO, THÉÂTRE DE L'ANTE CHAMPIONNAT DE FRANCE NIORT / PARIS

Ah ! Quel plaisir de retrouver notre arbitre préféré, Jean-Louis Dumont, dans son superbe costume zébré ! C'est vrai que ça faisait longtemps que je n'avais pas vu de match... C'est une belle victoire de Niort (7-5) que nous avons constatée à Saint-Pierre-des-Corps ce mardi soir. Les scores ont été serrés durant tout le match, il faut dire que les deux équipes étaient en grande forme ! Un réel plaisir de retrouver la patinoire et des comédiens talentueux qui nous ont vraiment fait passer un super moment. 

www.theatredelante.fr


RÉVÉLATEUR DE BEAUTÉ

CARPY

COIFFEUR

TOURS : 4 rue de Bordeaux - 02 47 66 54 47

20 rue Nationale - 02 47 66 66 66

JOUE-LES-TOURS - SAINT-CYR-SUR-LOIRE - ST-AVERTIN - AMBOISE - LOCHES - CHINON

www.carpny.com

THAT'S ALL FOLKS !

Lieu incontournable de la scène jazz nationale, Le Petit Fauchoux voit sa fréquentation exploser depuis la rentrée : près de 2500 personnes déjà se sont ruées dans cette salle magique. A venir au mois de mars et surtout à ne loupier sous aucun prétexte sous peine de sanctions : le samedi 13, le quartet envoûtant du batteur Aldo Romano, le vendredi 19, le TSO (Tours Soundpainting Orchestra) bien connu de nos services qui nous proposera sa dernière création et le samedi 27, le Festival Croisements, co-organisé par l'association Assonances, dans un spectacle vidéo et son prometteur. That's all Folks !

G.C.

www.petitfauchoux.fr
www.myspace.com/petitfauchoux

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS



Une tragédie enfantine de Franck Wedekind mise en scène par Guillaume Vincent. Une pièce sur le passage à l'âge adulte, de celui qui bouscule les corps et les âmes. Nostalgie déjà des parfums d'enfance, sexualité... Une pièce qui à l'époque (1891) fit scandale, alors qu'elle ne fait que dénoncer les méfaits de l'ignorance, qui peut mener jusqu'à la mort, une pièce livrée comme un beau poème dramatique.

ML

Nouvel Olympia – Du 2 au 6 février

LES QUATRE VENTS

Le 23 janvier dernier avait lieu l'inauguration, avec un concert de Volo, du nouvel espace culturel de la communauté de communes de Gâtine et Choisilles, « Les Quatre Vents ». Une bonne nouvelle pour ce nord du département un peu parfois oublié... La saison s'annonce très météorologique, avec de la musique classique (Ensemble Philidor), de la chanson française (Dine et Déon, les Dièses) du jazz manouche (les Voleurs de Swing), du théâtre contemporain (Théâtre à cru), de la Pop (49 Swimming Pools), de l'humour, de la folk...

ML

Les Quatre Vents – Rouziers de Touraine – 02 47 29 81 00

EXPOSITION MOHAMMAD HAMDEN

« J'aime la femme. Elle incarne la création de Dieu, elle contient ma crainte, mes contradictions... La femme embrasse tendrement et doucement mes rêves, mes désirs et même mon angoisse » relate l'artiste qui ajoute « La femme m'accorde la force et la volonté dans le vide existentiel, dans l'inquiétude, dans la peur, dans la joie... La femme et la peinture forment l'image de la paix et de la sécurité. ». C'est donc un hymne à la femme que dévoilera la poésie picturale de Mohammad Hamden, artiste arrivé d'Irak en 2006.

ML

**Jusqu'au 27 février - Agence des Bons Enfants
www.cordero.fr**

PRESSE ET POLITIQUE

C'est le thème du prochain café médias organisé par le Club de la Presse qui aura lieu le mercredi 3 février (ouvert à tous). Quelles sont les relations qu'entretient la presse avec le monde politique ? Au niveau local ? Au niveau national ? Y a-t-il des passerelles entre les 2 mondes ? Peut-on être la fois un journaliste et un citoyen engagé ? En quoi les « amitiés » posent-elles problème à l'indépendance du journaliste ? Vaste et passionnant débat auquel est invité, entre autres, le député Vert Noël Mamer, ancien présentateur du JT sur feu Antenne 2.

ML

Brasserie de l'Univers – De 18h à 19h30 - Gratuit

BD EN CHINONNAIS 2010

OU LA REVANCHE DU CATCH A MOUSTACHES

par Hervé Bourit



A l'heure où paraîtra Parallèle(s), le festival de BD d'Angoulême devrait battre son plein (On y revient dans le prochain numéro de votre magazine préféré). Pourtant, c'est du côté de Chinon que vous irez tous faire un tour pour **fêter comme il se doit, les 20 et 21 mars, la 17e édition de BD en Chinonais**. Toujours concoctée de main de maître par l'Association C.L.A.A.C. et ses supers bénévoles et toujours orchestrée par Michael Roux, son directeur artistique et dessinateur maintenant bien connu, **celle-ci accueillera rien moins que Yoann en invité d'honneur**. Un poids lourd du milieu de la BD, (qui a signé il y a peu un Spirou d'anthologie et devrait en refaire un autre très bientôt), et qui a pensé à amener ses petits camarades de jeu. Résultat, un plateau d'enfer où l'on retrouvera Juango Guarnido, Hubert, Keramidis, Brüno, Eric Omond, Michel Plessix, Mathieu Bonhomme, sans oublier toute la fidèle bande de Lucha Libre, Bill, Fabien M, Romuald Rutimann ... et même des filles, Nathacha Sicaud ou Lilidoll (Marion Gired) et même des Tou-

rangeaux, Serge Pelle ou Ullcer. Un sacré plateau donc, mais aussi l'arbre qui cache la forêt.

Car les dédicaces, c'est bien, mais pour le reste c'est pas mal non plus. Alors pour les réfractaires aux (longues) files d'attente, il y aura aussi du cinéma le 19 mars au Rabelais avec à 20h30 l'avant-première du « Alice au pays des Merveilles » de Tim Burton, des expositions, Yoann, bien sûr, « Jansé aka Jansky Beeeats » au Café Français, Yoann à l'Hôtel de ville, Brüno, aussi grand amateur de musique et de vinyles que de BD, ou encore Dankerleroux, Boris Guillo-teau - deux auteurs jeunesse - sans oublier la traditionnelle exposition scolaire. Et ce n'est pas tout car il y aura aussi des spectacles jeune public, un café BD, des stands de produits dérivés, des fanzines, un atelier cinéma autour de Yoann... bref de quoi buller à fond pendant tout un week end.

Mais le meilleur, ce sera quand même **cet événement incroyable que sera le spectacle de « Catch à moustaches »** le vendredi 19 mars à 22h au Café Français de Chinon. Arbitré par l'arbitre international Olivier Texier se déroulera sous vos yeux ébahis un spectacle incroyable. Imaginez un combat dantesque entre « Les Aliens de Béta du Centaure » et « Les Contrabandiers de la Petite Ceinture » ! Oui, chers amis, six dessinateurs se livreront en vrai à des duels d'une brutalité sans nom dissimulés sous d'audacieux costumes de catcheurs et d'imposantes moustaches. Et tiens-toi bien, c'est toi, public chéri, qui votera à la fin de chaque round pour élire le meilleur dessin. Alors, qui sera l'ultime champion, Michou la Savatte ou Le Révérend 666 ?

Ah oui, au fait, pour le reste, BD en Chinonais c'est gratuit, on peut trouver toutes les BD sur place et on peut manger au café BD ou pique-niquer regardant la Vienne à ses pieds, et en plus, en plus, c'est vraiment un festival sympa ! ! !

bdchinonais@wanadoo.fr / 02 47 93 10 48

BRUISSEMENTS D'ELLES

Les voici revenues aux 4 coins de l'agglomération, et même au-delà, puisque la Grange de Vaugarni est cette année partenaire (n'y ratez pas Véronique LP, excellente interprète !). Elles, ce sont les femmes, bien sûr, chanteuses, comédiennes, plasticiennes, qui concourent chaque année à faire de ce festival un des moments les plus attendus de la saison culturelle. On ne saurait trop faire un fastidieux inventaire, mais il y aura du théâtre, du rock, du fado... De la descente aux enfers dans les folles nuits de Beyrouth en passant par l'hommage à Nougaro, des bas-fonds de Lisbonne aux idées noires, de l'immigration à la violence faite aux femmes, c'est le propre regard qu'elles portent sur elles-mêmes qui sera donné à voir et à entendre... A petites touches, le masculin fait irruption dans leur univers, à travers les photos de Benjamin Dubuis ou l'exposition de Pierre-Yves Ginet sur les « femmes en résistance », à ne rater sous aucun prétexte...

ML

Bruissements d'Elles – Du 20 février au 20 mars – 02 47 38 31 30 / 02 47 53 43 15

D'AILES ET D'EAU



Après avoir découvert la hauteur des crues à Saint-Pierre, Michel Gressier s'amuse à aller au bord de Loire faire voler ses cerfs-volants à la hauteur du niveau de l'eau virtuelle, et lui vient l'idée de travailler au niveau de l'air et au niveau de l'eau. D'Ailes et d'eau, « Elle », la Loire. **Paysages sur des passages de couleurs, du noir très tranquille à une coloration wagnérienne**, pour faire changer la ligne d'horizon du regard. « Avec 7 mètres de crue, ma vision de la Loire ne serait plus la même. Et j'avais envie de travailler sur cette limite entre l'air et l'eau, donc cela m'amusait de mettre des pavés en rapport avec le souffle à l'extérieur, et à l'intérieur des œuvres pour montrer aussi que moi qui travaille beaucoup à la verticalité, l'horizontalité aussi me passionne. » Structures en verre colorées qui murmurent les sons recueillis au bord du fleuve, avec en point d'orgue la hauteur de crue de 1,83... « On peut s'imaginer qu'un jour, on pourrait voir cette expo d'un avion » ; balanciers, machine à battre les nuages... Ludique et poétique, cette prise en compte de la Loire et de ses remous, prête à nous englober, et peut-être après la regarder autrement... « La Loire, c'est comme notre mer »...

ML

D'ailes et d'Eau – Michel Gressier - Du 24 février au 27 mars – Centre d'exposition à Saint-Pierre-des-Corps

AH... C'QU'ON EST CONS !

C'est l'un des titres du dernier album de Dine et Déon, dont je n'ai vu du concert du 15 janvier que l'after-lorraines, mandarines, coups de rouge, sur fond de bonne humeur. La faute à Tips, au petit Fauchoux à la même heure, et à Dorothy-Shoes, qui aurait pourtant bien aimé être là aussi, d'autant plus que c'est elle qui signe la photo et le graphisme de ce nouvel album. On y retrouve la voix tantôt haut perchée tantôt grave de Géraldine, sa gouaille de chanteuse réaliste mais néanmoins bien implantée dans son siècle. Le réalisme n'empêche ni la poésie, ni la tendresse, ni l'humour, ni le tempérament... et Géraldine n'en manque pas ! Elle a maintenant de solides alliés avec Pascal Freyche (contrebasse), Gaël Pétetin (percussions) et Nathan Bloch (piano). Son p'tit cabaret vaut de s'y arrêter... Vous la croiserez certainement au printemps de Bourges, elle le squatte du 15 au 17 avril !

ML

www.dineetdeon.com



Vous ne le savez probablement pas, mais juste en face de la FNAC de Tours, au 55 rue Nationale, existe depuis peu (quatre mois) un nouveau studio d'enregistrement musical de 110 m² : le studio IXTAB. Ce sont des jeunes qui en veulent. Rencontre avec trois passionnés (ils y ont mis toutes leurs économies) ultra-compétents qui n'ont pas fini de faire parler d'eux : Lucas McCauley (Ingénieur du son agréé), Lucas Charvet (Habilleur sonore, responsable de la post-production) et Benoît Mardelle (Musicien professionnel et responsable administratif).

L'origine du projet, d'où ça vient ?

LM : C'est avant tout une histoire de rencontres. Il y a de ça quelques années, j'étais professeur d'anglais assistant dans une école primaire à Niort mais j'ai toujours voulu travailler dans le milieu de la musique. Un jour, je fais la connaissance de Benoît, alors en formation d'ingénieur.

BM : Tout de suite, je lui parle de Tours et du vivier incroyable de musiciens existant

là-bas et surtout du manque d'un studio pro. Le temps passe, on monte ensemble un groupe surtout pour s'amuser mais de façon sérieuse. Puis Lucas va faire la SAE (école de formation audio et vidéo) sur Paris et il y rencontre l'autre Lucas.

LC : Au début, je croyais que c'était un artiste car il restait au fond de la classe sans parler à personne (rires). J'ai entamé un matin la conversation et très vite est venue l'envie de faire un studio d'enregistrement. Je voyais cela comme un rêve, un défi qu'on a réussi ensemble, me semble-t-il, à finaliser.

Je suis musicien pro ou amateur. Je viens vous voir. Quels services me proposez-vous ?

LC : Tout. On peut absolument tout faire. Enregistrement de maquettes en une journée, travail d'un album sur un mois, location d'une de nos trois cabines pour des répétitions, mixage de projet, prise de son lors de concert en extérieur, sonorisation et enregistrement de live, restauration et numérisation de vieux supports (bandes)...

Vos clients et vos projets ?

LM : Très varié. On a, par exemple, déjà enregistré des voix off sur les trains. On a fait de la post-production pour des groupes de rap, de reggae, du mastering de compilation... Nous avons des gens de tous niveaux (confirmés, débutants, collégiens, lycéens) d'un peu partout, de Paris, de Lyon, d'Europe qui viennent nous voir comme les Danois de **TWICE** (Pop), **FARLIGHTS** (Blues/Funk) d'Angers, les Tourangeaux d'**ODG** (Electro/Dub) ou bien l'Allemand-Jamaïcain **NATURE**. Le bouche à oreille fonctionne très bien parce que nous nous sommes constitués, au bout de deux ans de travail acharné, un réseau qui grossit de plus en plus. Et on va bientôt commencer une vraie campagne de communication pour vraiment se faire connaître du grand public.

BM : A venir, notamment, une master-class et un album avec Bruno Lasnier, ex-guitariste-live d'Alain Souchon, Jane Birkin et Salif Keita. Et aussi une rencontre ouverte à tous avec Ricky Olombelo, grand artiste malgache qui a joué avec Bobby McFerrin et Herbie Hancock.

LC : Et puis on va tourner un pilote d'une émission-live de concerts dans nos locaux avec Radio-Campus Tours. Ah oui, nous allons également créer notre propre label de distribution **IXTAB** qui essaiera, en toute modestie, de proposer quelque chose de différent des grosses maisons de disques en jouant sur l'accueil, l'humain, la convivialité et la compétence. On ne veut pas faire les choses à moitié pour ne pas avoir de regrets par la suite.

Le mot de la fin ?

LM, BM, LC : NOUS SOMMES UN LIEU D'ÉCHANGE, D'ÉCOUTE, D'AIDE ET DE RESPECT DES ARTISTES. ☺

info@ixtab.fr

www.ixtab.fr

www.myspace.com/ixtabstudios

DÎNER-SPECTACLE

*Soul, gospel et negro spirituals avec la venue de l'artiste américaine Shanna Waterstown (présente en 2009 au festival de blues de Chédigny) pour le lancement de la programmation des dîners-spectacles de l'association Diné Scène au bar «le Balzac» à Saché. Outre la musique, on murmure que la cuisine y sera excellente... ☺



19 mars - 06 27 15 68 11

ROBERT D'ARBRISSEL

LA FONDATION DE FONTEVRAUD

L'abbaye de Fontevraud consacre la seconde partie de son « Musée éphémère » à Robert d'Arbrissel. Qui a fondé l'Abbaye ? Pourquoi la personnalité de ce prédicateur itinérant, personnage hors normes, de par ses exigences spirituelles et de conduite, était-elle si controversée ? On le dit tout à la fois précurseur du féministe, défenseur des pauvres, réformateur... Le médiéviste Jacques Dalarun présentera le portrait de Robert d'Arbrissel, qui donnera lieu à un débat autour de son rôle de la féminisation de la religion à la fin du Moyen Âge, en compagnie de l'islamologue Michel Dousse et de Mathilde Dubesset, historienne de l'époque contemporaine. ☺

12 et 13 février - Abbaye de Fontevraud

MANO SOLO

BY BY LA MARMAILLE

Je revois Mano en concert avec son groupe Chihuahuas à Tours au Rex en 1982, puis au passage du siècle à Paris dans les couloirs de Warner, présence grave et fantomatique, ange noir habité et déstabilisant. Fort d'un succès public honorable sans pour autant s'être dilué dans la facilité, ses albums ont porté une génération et un espoir. Nous sommes La Marmaille Nue dans Les Années Sombres, Les Animaux qui n'ont plus le cœur à sortir Dehors danser au Shalala. Nous savons désormais que l'on meurt encore du Sida. ☺



Doc Pilot

DIALOGUE AVEC MAX

STUDIO CÉLANIE

DU 03 OCTOBRE 2009 AU 15 FÉVRIER 2010



©Marion Franzini

> Dialogue avec Max est un cycle de trois expositions mis en place par le Studio Célanie en collaboration avec Ghislain Lauerjat à l'occasion de l'exposition Max Ernst au Musée des Beaux Arts de Tours. Les trois artistes tourangeaux invités à cette occasion réactualisent les réflexions du maître par le biais de codes contemporains pour nous offrir un nouvel éclairage sur une pensée qui conserve toute sa pertinence à notre époque. Ainsi ce cycle ne s'inscrit pas dans un iconoclasme sauvage mais souligne que l'histoire de l'art constitue le terreau de la création contemporaine et que de nombreuses passerelles existent entre les conceptions du passé et les pratiques du présent. Cette initiative est d'autant

plus remarquable qu'elle s'inscrit dans la durée sans omettre de se renouveler pour diversifier les points de vue sans perdre en cohérence. En effet, alors que nous sommes habitués à des programmations quelque peu décousues, le Studio Célanie s'investit par le biais du cycle dans une véritable démarche curatoriale qui permet un élargissement du dialogue à différents artistes sans rogner sur l'autonomie des propos. Les trois expositions peuvent tout à la fois être appréhendées séparément et envisagées dans leur ensemble.

Alexandre Polazek a ouvert le bal du 03 au 31 octobre 2009 par une exposition intitulée Megaturge. Ce jeune artiste de 30 ans développe un travail fondé sur le rapprochement de la biologie et des nouvelles technologies. Afin d'initier en douceur la réflexion du spectateur, Alexandre Polazek s'appuie sur le mythe communément répandu du robot anthropomorphe. Il réalise un assemblage de pièces électroniques et mécaniques qui donnent naissance à de spectaculaires sculptures qui prennent la forme de pieds, de mains ou encore d'un tronc surmonté

d'une tête. De la sorte, il nous met face au fantasma technologique de la création de la vie par l'homme. Cette interrogation première permet d'aborder une part plus picturale de son travail. En effet, il nous présente des peintures dont la composition s'inspire directement des codifications ADN et binaires respectivement utilisées en biologie et dans les nouvelles technologies pour rendre le réel intelligible. Dans cette perspective, l'artiste crée un langage plastique fait de carrés rouges sur fond blanc dont la répétition semble rationaliser l'espace de la toile mais dont les possibilités combinatoires permettent de développer une idée du vivant notamment par l'introduction d'erreurs et d'exceptions. Ainsi, grâce au travail d'Alexandre Polazec, nous pouvons ouvrir notre esprit à la perméabilité de la frontière entre naturel et artificiel.

C'est ensuite Marion Franzini qui est intervenue du 07 au 30 Novembre 2009. Cette artiste présente, à l'occasion de Dialogue avec Max, une série de peintures qui n'est pas sans évoquer une certaine forme d'expressionnisme. En effet ses toiles convoquent bien plus l'émotion que la réflexion. Il s'agit de rendre l'invisible, visible, de poser une forme sur l'informe. Sa peinture semble être abstraite, d'un imperceptible dont nous avons la connaissance intuitive mais que nous ne saurions définir avec précision. Marion Franzini donne corps à ce qu'en nos corps nous portons. L'exercice est particulièrement délicat, Marion Franzini reste en équilibre sur le fil et ne tombe pas dans un pathétique étouffant. La légèreté de ses peintures permet au spectateur de s'imprégner sans être écrasé. Les formes existent au regard sans s'imposer. Avec une grande subtilité, l'artiste se joue des relations entre le trait, la forme et la couleur dans des compositions empreintes d'une grande poésie. Les regards se croisent et le charme opère.

Pour finir, Xavier Célanie clôture le cycle depuis le 05 Janvier 2010 et jusqu'au 15 février 2010. Cet artiste réalise des illustrations sur du carton de récupération. Pour l'évènement que constitue Dialogue avec Max, il donne une nouvelle dimension à son travail en recouvrant la galerie du sol au plafond de carton faisant de l'œuvre une véritable installation in situ. Il ne s'agit pas là d'une réunion de travaux réalisés en amont. Xavier Célanie a tout d'abord mis en place son support à l'intérieur de la galerie avant de commencer le travail de dessin à proprement parler. Le soir du vernissage, nous n'avons eu de celui-ci qu'un aperçu. En effet, de nouvelles illustrations sont ajoutées tout au long de l'exposition, faisant de l'ensemble une œuvre évolutive, une œuvre qui vit et grandit dans le temps. Sur les murs se rencontre toute une pléiade de personnages de style urbain aux traits résolument caricaturaux. Ceux-ci sont nombreux et de toutes tailles, si bien que l'œil se perd sans cesse avant de se ressaisir quand il parvient finalement à isoler un des personnages. Le spectateur picore sur les murs, le regard voyage au gré du dessin et s'immerge totalement dans l'œuvre. Ainsi, c'est toute notre capacité à lire le monde qui nous entoure qui est interrogée. ■

Mathieu Richard

IRL PAR FRÉDÉRIC PAGÉ

White Office

Du 4 décembre 2009 au 8 janvier 2010



> Le White Office reprend sa programmation en accueillant une œuvre originale de Frédéric Pagé intitulée IRL (In Real Life) qu'il a réalisée spécialement pour cette galerie expérimentale. Le titre de l'œuvre fait écho aux discussions qu'entretiennent entre eux les joueurs de jeu de simulation au sujet de leur vie réelle, à la frontière de la réalité et de la fiction. L'artiste investit l'endroit d'une installation in situ. Elle est inévitable et pourtant au premier abord nous ne remarquons rien, la galerie semble vide, nous errons dans une atmosphère stérile sans pouvoir saisir ce dont il s'agit.

En réalité, nous marchons déjà sur l'œuvre : un carrelage froid et anonyme rapporté de l'imaginaire commun se détache légèrement des murs, telle une scène étrange dont nous sommes déjà les acteurs inconscients.

Plus étrange encore, ce spectateur à genoux qui semble vouloir plonger dans le sol. Une fois qu'il s'est relevé, nous remarquons un judas à l'endroit où son visage était posé. Poussé par une curiosité teintée de voyeurisme, nous nous plaçons à notre tour dans cette position des plus inconfortables pour savoir enfin ce qu'il en est. Sous le carrelage, la vidéo d'un militaire en proie à un sniper invisible est diffusée. Nous-mêmes placés dans une situation difficile, nous nous identifions d'autant plus facilement au personnage et nous nous immergeons pleinement dans la vidéo, nous quittons peu à peu le réel pour pénétrer dans la fiction, nous sommes captivés par l'image, à la limite de l'autisme.

Petit à petit, nous avons perdu notre statut de spectateur pour devenir acteur puis nous fondre dans l'image. Quand est-il du réel et du virtuel ? Il semble, au travers de ce parcours qu'ils s'enlacent naturellement. Grâce au travail de Frédéric Pagé, apparaît l'imbrication entre perceptions,

image et imaginaire qu'implique le processus de représentation. Au final, le réel ne prend peut-être corps qu'une fois dilué dans une certaine dose d'imaginaire. L'expérience singulière que nous soumet l'artiste est une nouvelle occasion de reconsidérer le regard que nous portons sur le monde. ■

Mathieu Richard





Qui n'a jamais chanté à tue tête dans sa salle de bain avec sa brosse à cheveux en guise de micro ? Vous pensiez être ridicule ? Vous n'osiez pas en parler ? Fini la honte et la peur d'être montré du doigt, l'heure du Air Band est arrivée et c'est Tristan qui va nous le raconter...

LUDWIG VON DUTCH PAR TRISTAN BERNARDO

FÉLOCHE

Vivement le 26 Janvier ! Pourquoi ? Et bien pour découvrir l'album de Féloche, un artiste surprenant, au look improbable, au déhanché superbe et aux textes parfois surprenants. C'est grâce à France Inter que j'ai découvert il y a peu de temps cet artiste à l'univers unique. Un vrai coup de foudre que je souhaite partager avec vous aujourd'hui. Je vous invite donc à aller écouter, en attendant la sortie de son album, ses quelques chansons sur son myspace.

<http://www.myspace.com/feloche>

Les Ludwig, c'est du Air band, ça ? Tu peux m'en dire un peu plus ?

Notre Air band a été créé à la base pour un concours à l'occasion des 20 ans de radio Béton! Et puis on s'est tellement faits à la « Air attitude », on s'est tellement habitués à bouger comme des fous en mimant les instruments qu'on s'est dit qu'on allait continuer l'aventure en essayant de se dégoter des « Air dates » dans des salles, sur des festivals en plein AIR.... On s'éclate plutôt bien, ça à l'air d'amuser les gens, donc on continue!

Donc le Air band c'est quoi exactement? Du mime?

Oui, en fait on pourrait dire que c'est une performance. Le concept est un peu comme le Air Guitar, c'est-à-dire prendre une bande son plutôt rock et mimer les instruments sur cette musique, sauf que le «Band» accolé à Air veut dire groupe et donc on est plusieurs à mimer tous les instruments qu'on peut retrouver sur les différents morceaux que l'on interprète. Dans notre Air band on retrouve un « Air chanteur », une « Air basse », deux « Air guitares », une « Air trompette », un « Air sax », un « Air synthé » et plus si affinité! Et bien sur notre « Air public » !

Mais le public est bien réel j'espère ?

Oui, quand je dis Air public, c'est bien un public réel, bien que parfois dans notre set on puisse intégrer des faux cris de publics. Avec le Air band, nous avons tendance à «Airiser» tout ce qui nous entoure. Le « Air » est devenu pour nous un Air de vivre, quand on fait un concert on dit que l'on va «Air bander», on fait aussi des « Air répètes » pour travailler notre « Air set ». Bref on ne manque pas d'Air !

Quand tu dis « on », c'est qui ?

Nous sommes 6 : il y a Airno qui est notre Air batteur, le plus grand brasseur de vents de tous les temps! Une rythmique imparable ! Après il y a Air-trand qui, on peut dire, est à l'origine du groupe puisqu'il s'agit de notre Air manager, Air roadie et accessoirement Air Guitariste, un mec qui a les dents longues et qui a un pavé de contacts aussi long que les pieds de géant vert! Ensuite nous avons Grotoine, Air guitariste, soliste hors normes. C'était le premier gratteux de Métollico, Nervano, The Ramoneurs, Chuck Berrichon.... Bref c'est lui qui a inventé le rock en région centre ! Quatrième membre : Titoine, un polyvalent : il est Air Guitariste, Air Chanteur, Air trompettiste.... Il sait tout faire ! Le mec il est capable de réparer ton frigo tout en jouant à Guitar Héro avec les pieds! Et puis nous avons SairJ Tankian, sosie officiel du chanteur de System of a Down : il dégage une énergie et une odeur sur scène qui vous ferons tous et toutes tomber de bonheur! Un dieu vivant, tout le monde le respecte, s'il voulait travailler à l'EPAD il suffirait qu'il claques des doigts pour y arriver ! Et enfin moi-même, personnellement Tristan Bernardo, Air bassiste du groupe. C'est celui de Kyo qui m'a tout appris, il m'a montré la technique qu'il utilisait lors de ses play-back télévisés, un vrai professionnel !

Vous êtes les premiers à faire ça dans la région? Est ce que tu penses que c'est un domaine qui commence à se développer et qui peut devenir une discipline à part entière ou est-ce que d'après toi c'est juste un gros délire qui n'a pas forcément d'avenir?

Je pense que c'est une discipline à part entière depuis moult années déjà. Nous, on a juste essayé d'amener ça

sur scène un créant un Air spectacle. Beaucoup de gens ont déjà Air guitaré, Air bandé, sans même s'en rendre compte, tout le monde fait ça au quotidien... Je pense que c'est une discipline immortelle qui traversera les siècles... Les hommes préhistoriques n'étaient-ils pas en plein Air?

Vous avez un public qui vous suit? Quel est le genre de public qui vient vous voir?

La population dépend pas mal des lieux où l'on joue, mais c'est assez éclectique, toutes tranches d'âge.... Les gens sont réceptifs, on essaye, grâce à la bande son qui tourne pendant le spectacle, de communiquer, de les titiller, histoire des les faire réagir au maximum! Après c'est clair qu'il ne faut pas prendre cela au premier degré!

Vous existez depuis combien de temps?

Cela fera quatre ans en 2010 ! Quatre ans de bonheur et de dates aux quatre coins de la France, on a même été invités à l'étranger pour ouvrir les championnats de Air Guitare Grèce!

Et alors, comment c'était ? Qui vous a invités ?

On a été invités par Air Guitar Greece qui est une fédération. Dans quasiment chaque pays il existe une fédération de Air Guitar qui organise des concours afin d'élire le meilleur Air guitariste de son pays. C'est un peu les miss France du Air Guitar ! En France par exemple on a Air Guitar France.

Et c'était génialissime ! Au début, on n'arrivait pas à y croire, cela nous paraissait improbable de se faire inviter aussi loin pour faire du Air. Lorsqu'on a eu nos billets d'avion entre les mains, on s'est dit que ce n'était pas un rêve! L'accueil là-bas était génial, nous en avons profité pour faire des prestations improvisées dans des bars à Athènes. Là est l'avantage du Air Band, c'est qu'on a juste besoin d'une platine CD pour passer notre son et nous on s'occupe du reste! On a rencontré toute la Air star academy de la Grèce! Ca nous a fait un long week-end inoubliable, avec pour finir un concert dans une grande salle d'Athènes. Une aventure humaine exceptionnelle, on ne remerciera jamais assez Air Guitar Greece.

Et pour lui faire un peu de pub, tu nous parles vite fait de Tristan Bernardo?

Oui alors j'ai (Tristan Bernardo) eu l'opportunité de pouvoir faire un concours de Air Guitar sur France 4 en solo. J'y ai participé et ai réussi à me qualifier pour la finale sur la grande scène des Francofolies de la Rochelle. Impressionnant ! J'ai pu jouer mon petit medley d'une minute, trifouillé dans ma chambre, devant plus de 15000 personnes, c'était la folie surtout qu'à la fin j'ai remporté ce concours! Un autre souvenir inoubliable!

Un dernier mot sur le Air band? Les Ludwig?

Venez nous voir en concert, on joue le 27 Février à l'Intime Festival à Saint-Avertin et le 9 Avril à la scène Michelet à Nantes. Et pour finir, je citerai le slogan de Air guitar world championship qui est «Make Air not War!» ☺

<http://www.myspace.com/ludwigvondutch>

VU

MOKA AU SERPENT VOLANT

MoKa est une jeune dessinatrice qui s'inspire parfois d'Arthur De Pins, bien connu pour ses fameuses petites dames aux formes généreuses. Elle a commencé assez jeune, en gribouillant parfois sur ses cahiers au lycée et est bien partie aujourd'hui pour exposer ses toiles comme elle l'a fait ce mois-ci au Serpent Volant. Une partie de l'équipe de Parallèle(s) a donc assisté à son « décrochage de toile » sans prétention, autour d'un verre et de quelques amis. On lui souhaite de continuer ainsi sur sa lancée prometteuse.

RIP (REPOSE EN PAIX), MANO SOLO

Le 11 janvier dernier, Mano Solo nous quittait. Je ne peux décemment pas ne rien écrire sur cet artiste engagé qui a suivi une partie de mon adolescence. Je l'ai connu assez tard, Mano, finalement. Et c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai laissé ses paroles m'envahir, dans les moments de cafard surtout. Mais il n'était pas qu'un homme triste et mélancolique comme on pourrait le penser. J'ai eu la chance de le voir une fois au Printemps de Bourges et j'ai été bluffée par cet homme plein de vie et de passion qui, malgré sa maladie, nous a offert un concert qui m'a fait verser quelques larmes. Adieu Mano, après tout tu es peut-être mieux où tu es, en tout cas nous on continuera à l'écouter.

Mes myspace préférés du mois :

Mano Solo :

www.myspace.com/manosofficiel

Féloche :

www.myspace.com/feloche

Courir les rues :

www.myspace.com/courirlesrues

Muse :

www.myspace.com/muse

Modernaire :

www.myspace.com/modernairetheband

Mr Oizo :

www.myspace.com/mroizoyeah

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ... par Chris



Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur
Harper Lee (De Fallois, 2005/18,80€)

La narratrice de ce superbe roman est une petite fille casse-cou et n'ayant pas sa langue dans sa poche. Une sorte d'Huckleberry Finn au féminin, en quelque sorte. Scout, puisque tel est son nom, vit avec son père et son frère dans l'Amérique raciste des années 30. Son père, Atticus, est avocat, un homme intègre et honnête qui transmet à ses enfants une morale profondément humaniste, le sens de la justice et le goût de la liberté. Atticus va défendre un Noir accusé d'avoir violé une Blanche... et va rencontrer évidemment beaucoup d'hostilité. Cet unique roman d'Harper Lee a reçu le prestigieux prix Pulitzer en 1961. Il a été longtemps interdit dans certains états, et l'est encore aujourd'hui dans certains établissements scolaires...



L'Oud
Farid Boudjellal (Soleil 1998/28,80€)

Farid Boudjellal a collaboré à Circus et à Charlie mensuel dans les années 80, avant d'être publié chez Futuropolis. Dans cette BD largement autobiographique, il nous parle de sa jeunesse à Toulon, où il a grandi. D'origine algérienne, il nous raconte avec beaucoup d'humour ses souvenirs heureux, mais aussi le racisme ordinaire et la réalité de l'immigration à travers les difficultés rencontrées par sa communauté. C'est touchant et le dessin est magnifique. Après avoir lu ce livre, précipitez-vous sur le superbe documentaire de Yamina Benguigui « Mémoires d'immigrés ». On y apprend beaucoup de choses, on n'en sort pas très fier d'être Français, émotion et larmes au rendez-vous pour toutes les âmes (encore) sensibles au sort des « étrangers » à notre époque où le débat sur l'identité nationale fait grincer beaucoup de dents.



Musée haut, Musée bas
Jean-Michel Ribes (Actes Sud, 2004/14,25€)

Des gens flânent dans un musée. Naïfs ou snobs, connaisseurs ou néophytes, parfois très « beaufs » mais touchants de bonne volonté. Ribes, le talentueux créateur de la série désormais culte « Palace », nous régale avec ce petit livre succulent, belle réflexion sur l'art, les réactions et les émotions qu'il suscite en chacun de nous. On rit de bon cœur et chacun en prend pour son grade ! Pour les cinéphiles, ce livre a été brillamment adapté au cinéma par Ribes en personne, avec une belle brochette d'acteurs. A lire et à voir, donc !



La légende de nos pères
Sorj Chalandon (Grasset, 2009/17€)

Marcel est biographe familial. Il vit des souvenirs des autres qu'il met en mots afin de laisser des traces, des repères à leurs proches. Traces qu'il n'a pas reçues en héritage de son père récemment décédé, qui fut un fervent résistant, mais n'a jamais parlé à son fils de ses combats. Un matin, une femme se présente à Marcel pour lui demander de raconter la vie de son père, qu'elle présente comme un ancien cheminot résistant... Ce roman bouleversant nous parle de racines, de mémoire, de filiation. Il nous parle aussi de courage et de lâcheté, et surtout, de vérité. Chalandon est vraiment un magicien, il sait trouver les mots justes et précis et sait nous emmener très loin, au fond de nous-mêmes...

Du même auteur

Une promesse (Grasset, 2006 / 15,10€) Prix Médicis 2006
Mon traître (Grasset, 2008 / 17€)

Ca déblogue à plein tube !

mavieprivee.fr :

UN SITE POUR SE FAIRE OUBLIER SUR LA TOILE



« L'ère de la confidentialité est terminée », déclarait récemment avec fracas le fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg. Avec le boom des sites de réseaux sociaux, la question du respect de la vie privée sur Internet n'a jamais été autant d'actualité. Pour l'internaute étourdi, voir circuler sur la Toile de vieilles photos de beuverie gênantes, un CV non actualisé ou

des référencement Google inexacts, peut devenir source de problèmes. S'offrir une virginité numérique est-il encore possible ? C'est en tout cas ce que propose **mavieprivee.fr** aux particuliers. Ses créateurs - Guillaume Sessa et Axel de Vignon, deux informaticiens de 29 ans - se proposent d'aider les internautes dans ces démarches un peu compliquées (contacter les webmasters, utiliser le bon jargon) et de supprimer gratuitement cinq contenus par personne. Si l'équipe ne peut faire de miracles pour certains cas, elle les oriente alors vers un avocat. Selon l'étude américaine CareerBuilder.com, 45 % des recruteurs cherchent sur Internet des informations sur les candidats à l'embauche. Trente-cinq pour cent avouent avoir écarté des postulants après avoir vu des photos ou des informations déplacées les concernant. **ML**

(Extrait du Monde du 13 janvier)

LES INTELLOS PRÉCAIRES

<http://www.rue89.com/cabinet-de-lecture/2009/04/14/les-galeres-des-intellos-precaires-prolos-du-savoir>



Les galères des « intellos précaires », prolos du savoir, par Hubert Artus. Prenez le temps de consulter le site et découvrir le second tome du bouquin d'Anne et Marine Rambach, qui met en exergue le constat accablant

que la « nébuleuse de travailleurs de l'intellect qui partagent un certain sort dans le monde du travail contemporain » s'est aggravée. Vous y apprendrez au passage que

50% des RMistes parisiens exercent une activité artistique ou intellectuelle. Que « l'intello précaire est un travailleur hard-discount. Il est auteur, éditeur en free-lance, journaliste pigiste, correcteur, nègre, photographe, enseignant non-titulair, doctorant surdiplômé partant exercer à l'étranger. Souvent, il cumule plusieurs de ces « statuts ». Qu'il ne connaît pas les RTT, les remboursements de frais, les congés payés, les tickets resto, ni les arrêts-maladie, et ne les connaîtra plus jamais ». Mais qu'il est « passionné, et dopé à la survie »... **ML**

TAPEZ DÉCENCYCLOPÉDIE TOURS SUR GOOGLE !



Vous allez trouver un article sur Tours façon Wikipédia pour la présentation, à la sauce des Guignols pour le fond. On se marre bien, et on attend la suite... Le Tourangeau au volant vaut la lecture, on conseille à l'auteur de parler dans ce passage de Tours sous la neige ! **ML**

LINCEULS NUMÉRIQUES

S'amoncellent nos clavardages en linceuls numériques/ Nos rétines lésées dupliquent de vacillantes lucioles/ Nous sommes en proie à la syndication des flux là même où la pratique des blogs s'originait dans la relation des « Bouts du Monde »/ Vanter l'épouvantable SCAM * qu'est le site de Yann MOIX, façon d'auto-bashing impropre à la prescription/ Relater la photographie rare et ricochée, façon d'Ondine en majesté d'un diapason pasolinien/

<http://www.deroutes.com/Autonomie.htm>

<http://www.boutsdumonde.com/>

http://laregledujeu.org/moix/2010/01/16/11/yann-moix-vous-presente-sa-violoniste-preferree-de-tous-les-temps-akiko-suwanai/?sms_ss=facebook

<http://eloraconte.canalblog.com>

Savinho da Lunçat

*Scam est le terme anglais désignant un type de fraude pratiquée sur Internet (source Wikipédia)

La sélection de Livre Passerelle Jeunesse

La grande question

Wolf Erlbruch. Editions Être. 2004. 14,50 €



« C'est pour fêter ton anniversaire que tu es sur la terre, répond le frère. Et le chat dit, tu es venu au monde pour ronronner, un peu aussi à cause des souris. »

Ainsi défilent, dans cet album, écrit et illustré par Wolf Erlbruch, le chat, le boulanger, le marin, le canard, la maman... et d'autres encore, apportant leurs réponses, sérieuses, décalées, loufoques... à une grande question existentielle. Mais qui pose cette question jamais énoncée ? Ce petit enfant, en équilibre sur sa « planis-mère », aperçu sur la première de couverture ? Ainsi le lecteur, qu'il soit tout petit ou plus grand, aura le loisir de formuler, de choisir la répartie qui lui convient ou d'en imaginer d'autres, et pourquoi pas de s'emparer de toutes les réponses possibles, au fil de la vie...

Dans cet album tout en hauteur, Wolf Erlbruch nous offre, au travers de ces personnages inattendus, découpés et collés sur un fond crème, un texte poétique sur le sens de l'existence.

Un 1er album philosophique destiné aux tout-petits comme aux plus grands, sans limite d'âge : un grand livre.

Blaise et le château d'Anne Hiversère

Claude Ponti. L'École des Loisirs. 2005. 5,50 / 21,50 €



« Blaise, le poussin masqué, réveille tous les autres poussins. Ils ont 10 jours pour préparer la fête d'Anne Hiversère ». Et voilà, c'est parti pour un voyage extraordinaire avec tous les poussins, aux pays du chocolat, du lait, du sucre et des autres merveilles, qui feront du gâteau-château le clou de leur grande fête. Tout le

monde sera invité en passant par Superman, Alice, Betty Boop... Cet album est un hommage à tous ces personnages qui ont créé le monde des livres pour enfants et qui ont permis à Claude Ponti de nourrir, pour notre plus grand plaisir, son propre monde imaginaire.

BONBONS, Par GARY CONSTANT

ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Le 17 février FANTASTIC MR. FOX

de Wes Anderson (George Clooney, Meryl Streep, Bill Murray)



Ecrivain britannique majeur pour les tout petits, disparu voici près d'une vingtaine d'années, Roald Dahl connut divers destins au cinéma. Le pire, voir la version boursoufflée que nous donna Tim Burton de son roman **CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE** (rabattez-vous plutôt sur celle de 1971, bien supérieure), côtoyant le meilleur comme l'admirable **LES SORCIÈRES** de Nicolas Roeg. L'étude de la famille et le refus des institutions, au cœur de l'œuvre du romancier, ne pouvaient manquer d'attirer l'attention d'un autre artiste partageant ces mêmes obsessions, Wes Anderson, cinéaste anticonformiste talentueux, qui, selon ses tentatives, personnellement m'enthousiasme (**A BORD DU DARJEELING LIMITED**) ou m'ennuie (**LA VIE AQUATIQUE**). Ici, le bougre s'essaie au film d'animation de marionnettes et rend hommage au **ROMAN DE RENART** de maître Starewitch. En compagnie de ses amis, Mr Fox va lutter pour sa survie contre trois vilains fermiers. D'une pertinence folle, inventif et brillamment exécuté, on reste bouche bée devant ces petits animaux sensibles doués de parole dissertant sur l'existence et ses principes à travers des péripéties dignes de **WALLACE ET GROMIT**. Vive Anderson !

Le 3 mars AMER

de Hélène Cattet et Bruno Forzani (Marie Bos, Delphine Brual, Harry Cleven)



Au tournant des années 60/70, naquit en Italie un courant du ciné populaire transalpin appelé «Giallo», du nom de ces romans policiers de gare à la couverture jaune qu'on trouvait alors dans toutes les bonnes crémeries. Initié par Mario Bava puis sublimé par Dario Argento, les ingrédients principaux en étaient des assassins masqués tout de cuir vêtus, des meurtres graphiques à l'arme blanche et une solide dose de psychologie. S'essouffant à l'orée des années 80, voici, qu'aujourd'hui, un couple de jeunes trentenaires français passionné, installé en Belgique, décide de lui rendre hommage avec, et je n'exagère pas, une œuvre magistrale. Le film est une succession de trois sketches complémentaires où l'on suit la même protagoniste, Ana, à différents âges de sa vie (enfant, adolescente, adulte) partagée entre désir, peur, réalité et fantasmes. Pour tout vous dire, les bases du «giallo», présentement, ne sont que prétextes à un incroyable ballet visuel et sonore qui exacerbe le plaisir des sens. Avec des partis pris référencés et radicaux, **AMER** risque de diviser les foules et doit être vécu comme une expérience unique quoi qu'il en soit. Une des plus mémorables illustrations d'Eros et Thanatos sur grand écran qui m'ait été donné de voir avec, dans un tout autre style, le **SALO** de Pasolini. Comme il y aura peu de copies en circulation, n'hésitez pas à le réclamer haut et fort à votre exploitant de salle si celui-ci est intelligent. On ne sait jamais.

Le 3 mars DAYBREAKERS

de Michael et Peter Spierig (Ethan Hawke, Willem Dafoe, Sam Neill)

Si vous êtes un fervent amateur de films de vampires comme moi, vous allez avoir sacrément mal au derrière car, une fois de plus, on se paie notre fiole avec ce produit frelaté dans l'ensemble. A en avaler son crucifix de dépit.

Le 10 mars ACHILLES ET LA TORTUE

de et avec Takeshi Kitano (Kanako Higuchi, Kumiko Asô, Aya Enjôji)

Déjà chroniqué dans le numéro 8 de la merveilleuse revue que vous avez entre les mains, le film aurait dû sortir en septembre dernier mais tout vient à point à qui sait attendre.

Le 10 mars PRECIOUS

de Lee Daniels (Gabourey Sidibe, Mo'Nique, Paula Patton)



Une des grosses sensations lors du dernier Festival de Cannes, présentée dans la section «Un Certain Regard» et primée à Sundance, c'est un des films que j'avais raté alors préférant aller voir le dernier Tarantino projeté en même temps. J'ai eu tort, non pas que ce soit incontournable, loin s'en faut, mais il est éminemment plus intéressant que l'indigeste fourre-tout de notre ami Quentin. Pourquoi ? D'une part, cette histoire d'une black obèse de 16 ans, surnommée Precious, vivant à Harlem en 1987,

déjà mère d'un enfant trisomique et de nouveau enceinte de son père qui l'a violée, sent le vécu et non pas le préfabriqué et possède naturellement une épaisseur dramatique indéniable. D'autre part, cette adaptation du roman de Sapphire, écrivaine ricaine underground culte, pourrait être l'occasion à des comédiennes d'en faire des tonnes pour viser les récompenses. Or, ce n'est pas le cas car les actrices, ici, jouent avec une conviction et un talent incroyable leurs rôles avec un naturel désarmant et jamais on ne sent la performance calibrée Oscars. Mention spéciale à la «découverte» du film, la charismatique Gabourey Sidibe dans le rôle-titre, imposante au sens propre comme au figuré. Elle est cette pauvre gosse qui se réfugie dans sa vie rêvée quand tout va mal, se renfermant sur elle-même car elle se sent inutile, vivant avec une mère odieuse et pitoyable (étonnante Mo'Nique, autre actrice épatante). Outre une Mariah Carey méconnaissable en assistante sociale et un Lenny Kravitz en nurse (!), nous avons donc là un joli film sensible qui évite dans l'ensemble le pathos lourdingue mais qui reste trop «classique» dans les situations montrées, qui n'exploite pas à fond son riche potentiel scénaristique. Il n'en reste pas moins, par moment, intense.

Le 10 mars LES CHEVRES DU PENTAGONE

de Grant Heslov (George Clooney, Ewan McGregor, Kevin Spacey)



Sur le papier, on en salivait d'avance. Un chouette casting au service d'une chouette histoire : un journaliste enquêtant sur un groupe de super-soldats américains aux pouvoirs paranormaux, tous dépressifs et paranos. Hélas, outre quelques gags savoureux, ça ne tient pas la distance et ne va pas à fond dans le délire et la critique subversive. Too bad.

Le 17 mars BAD LIEUTENANT : ESCALE A LA NOUVELLE-ORLEANS

de Werner Herzog (Nicolas Cage, Eva Mendes, Val Kilmer)



Sous une lumière digne d'un mauvais **DERRICK**, Nic Cage, constipé et cabotinant comme rarement, joue un flic ripoux au gros flingue qui n'arrête pas de s'en mettre plein le pif depuis qu'il s'est bousillé le dos après une opération de sauvetage. Promu au grade de lieutenant dans la Louisiane post-Katrina, on le somme de résoudre un crime sordide commis chez de pauvres Noirs consommateurs de crack. Dès lors il va se coltiner une prostituée de luxe dont il s'est amouraché, un gentil

chienchien tout blanc ainsi que des méchants d'opérette et ira même, pour obtenir des informations, jusqu'à couper l'arrivée d'air d'une vieille bourgeoise américaine immobilisée dans un fauteuil roulant, sous assistance respiratoire, en train de se faire coiffer, c'est vous dire le niveau de l'entreprise ! Censé être un remake du film d'Abel Ferrara, on assiste impuissant, malgré quelques rares fulgurances (comme une étonnante séquence d'une minute en contre-plongée avec deux iguanes) à cette longue dérive orchestrée par un Herzog en bout de course. Les temps sont durs.

CD'S Par Doc Pilot



GUILLAUME DE CHASSY / DANIEL YVINEC « Wonderful world » Bee Jazz

Nous avons omis de chroniquer ce superbe album de Guillaume de Chassy, qu'importe, il n'appartient pas aux produits éphémères mais participe aux œuvres à lire et relire sans se soucier de l'actualité. Guillaume et Daniel ont su réécrire l'histoire, une reconstitution d'un New-York rêvé issu du fantasme absolu véhiculé par tous les jazzmen sur la Grosse Pomme et son pouvoir à fusionner les énergies, les porter vers l'excellence. Ce disque est indispensable dans la discothèque idéale ; il sera l'ami qui soignera les instants boueux, le compagnon des jours de solitude, le prétexte aussi à s'enfuir vers un ailleurs improbable mais réellement exprimé dans le talent de ses interprètes. Longue vie au label Bee Jazz qui n'en finit plus de nous rassurer sur la possibilité d'encore créer du Beau.



POLEMIX ET LA VOIX OFF « Danse sur la crise »

L'effet de surprise du premier album évacué reste avec ce nouvel opus l'essentiel du propos des deux caricaturistes tourangeaux, une critique acerbe, juste et didactique des travers omniprésents du monde politique. Ce disque est tout sauf gratuit, tout sauf une pitrerie tant il devient nécessaire de lier l'artistique à l'engagement social, le business journalistique à l'utilité induite. La reconnaissance nationale récoltée par Polemix et la Voix Off n'est pas le fruit de combines tordues dans les antichambres du parisianisme, mais l'évidence de la demande à rire du médiocre pour éviter le pire. Ce disque appartient à l'histoire ; il est le reflet à peine déformé de son époque. On danse sur la crise comme l'on danserait sur un volcan : ça brûle et ça pique, ça enfume et ça arrache... Avant de vous péter à la gueule si rien ne change.

www.polemixelavoixoff.com



LAUDANUM « Decades » Monopson record

Mon choucho de l'instant, le disque écouté, réécouté, retrouvé avec plaisir et géniteur de surprises et de sensations inexplorées, l'impression d'enfin rencontrer les guitares que l'on rêvait d'entendre, un traitement du son rigoureux et sans égal dans le monde de ceux qui repoussent les limites du spectre et refusent le relu... Le relu aussi, car ici tout est légèreté, mélodies, « chansons », comme si Jesus and Mary Chair rencontrait Sonic Youth décidés à mixer les 80's et les 90's pour bâtir le son du 21e siècle. Matthieu Malon est talentueux, sans effort et par nature, mais dans un monde où les borgnes sont rois, il est difficile de s'affirmer quand l'on voit de ses deux yeux ; la reconnaissance du « milieu » oblige parfois à s'infliger la punition d'Œdipe, voire à cacher sa joie et s'exiler pour des plaisirs solitaires dans le vase clos des studios d'enregistrement. Alors osons le voyeurisme auditif, l'air de rien profitons d'un artiste qui se refuse à sacrifier « l'être » pour « le paraître ».



THE NUANCES « The Nuances » Chrysalis

Un EP éponyme largué face à l'audience tel un test, un "pour voir" au poker rockeur des férus de l'électrique. Ca joue et s'affiche dans la vague du triptyque drums/basse/guitare, avec une fille au chant comme à la grande époque de l'afterpunk, Christelle pour Chrissie mais sans le côté provoc'. Manu, l'ex chanteuse de Dolly leur a écrit 2 textes ; une fée du rock nantais qui se penche sur le berceau de ces bourguignons c'est de bon augure pour l'avenir, mais nous demandons à voir « on stage », si le son est à la mesure de l'image exposée ; nous l'espérons sauvage et empreint de sexe, de drogues et de rock n roll.... Sinon, à quoi bon.

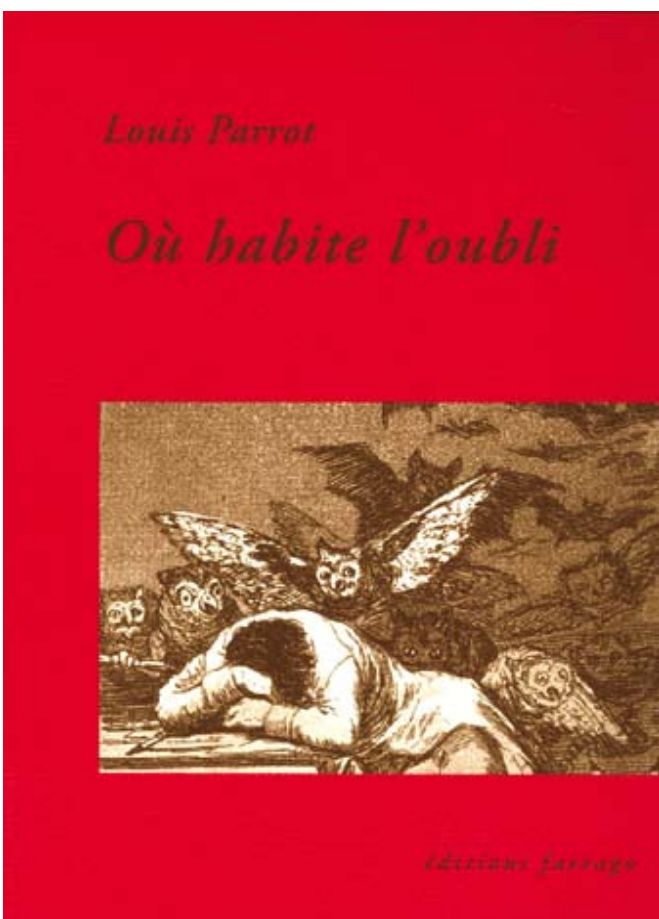
HISTOIRES DE TOURS. :A

L'ÉCRIVAIN LOUIS PARROT

par Guy Bonnet

ACTEUR ET HISTORIEN DE LA RÉSISTANCE INTELLECTUELLE

Louis Parrot, né à Tours, n'est pas un écrivain oublié. Ses œuvres ont été rééditées voici quelques années. Dans la plus récente parution, *Où habite l'oubli*, s'exprime tout l'attachement que Louis Parrot éprouvait pour une Espagne qui n'était pas, pour lui, le pays des corridas et des fiestas mais celui d'un peuple dont il avait mesuré, au fond de provinces perdues, la pauvreté et la grandeur d'où avait émergé l'immense mouvement populaire vers la République. C'était aussi l'Espagne de la culture, Machado, Lorca, Ramon de la Serna et tant d'autres avec lesquels, lui-même poète, se trouvait de plain pied. Louis Parrot mérite aussi que l'on réveille le souvenir de la place qu'il a tenue dans la résistance intellectuelle durant les années d'occupation.



Il est né à Tours le 28 Août 1906, au numéro 22 de l'avenue de la Tranchée. Son père était maçon. Sa mère était couturière. Elle meurt en 1913. Son père se remarie en 1914 et la famille – il avait un frère – part à Saint-Etienne où Louis passe son certificat d'études. En 1918, ils reviennent à Tours dont il évoquera plus tard dans *Le Grenier à sel*, les vieux quartiers et les couchers de soleil sur la Loire.

Sa belle-mère, qui a conscience de ses aptitudes, ne réussit pas à le faire inscrire au Lycée Descartes et il est, à treize ans, commis aux écritures à la Banque Populaire. Mais il se met à étudier. Il apprend le latin, découvre les grands auteurs et les philosophes. En 1924, le voici aide-comptable aux Eta-

blissements Mirault en même temps qu'il publie *Ode à Minerve*, sa première plaquette. En 1928, aux Editions du Panier fleuri, paraît un ouvrage de 128 pages, préfacé par l'écrivain Jean Lebrau.

A Paris, où il tente de s'installer, il rencontre des poètes, dont René Char et Max Jacob, mais des problèmes pulmonaires le contraignent à revenir à Tours. Il entre au Crédit Lyonnais avant de se retrouver au rayon de littérature générale de la plus grande librairie de Poitiers. **Ceux qu'il rencontre sont impressionnés par ce jeune garçon qui connaît Cocteau, Eluard et autres célébrités.**

Louis Parrot est de faible constitution et malade mais il est doué d'une énergie exceptionnelle. Il apprend l'espagnol et devient rapidement un hispanisant de haut niveau. Il part pour Madrid où il va rester deux ans comme bibliothécaire à l'Institut français, puis lecteur de français à la Faculté des Lettres. Il y épouse Denise Faure qu'il a rencontrée à Poitiers.

Dans la capitale madrilène, il collabore au journal de gauche *Heraldo* et à diverses publications littéraires. Il donne des cours. En 1936, il accueille son ami Paul Eluard qui vient donner une série de conférences à l'occasion d'une rétrospective sur Picasso. Il participe aux missions pédagogiques créées par la jeune République espagnole afin de tisser des liens entre des zones rurales très défavorisées et les milieux citadins de la culture.

Eloigné de Madrid en 1936 par la guerre civile, il rentre en France avec Aragon et Elsa Triolet. **En 1937, au sein de la rédaction, il participe à la création du journal communiste *Ce Soir*.** Proche du Parti, il n'y a jamais adhéré. En 1938, il traduit pour Gallimard et Denoël des œuvres de Pablo Neruda et Federico Garcia Lorca.

Après la signature du pacte germano-soviétique, le parti communiste et sa presse sont interdits. Louis Parrot perd son emploi. Il entre alors à l'agence Havas qui l'envoie à Reims, à Tours puis à Bordeaux. En 1939, il n'est pas mobilisé en raison de son état de santé. En 1940, c'est la défaite. Il tente, sans y réussir, de rejoindre les Etats-Unis ou l'Angleterre. Il réintègre l'agence Havas à Clermont-Ferrand d'où sa position lui permettra de recueillir et de faire circuler les informations interdites et censurées. Dans la cité auvergnate, il rencontre Jean Cavallès, fondateur du mouvement Libé-Nord avec Christian Pineau et il s'intègre à *Libération*, leur journal clandestin. **Il va aussi participer à la naissance des Lettres françaises clandestines** à côté de Claude Morgan après l'arrestation de Jacques Decour, fusillé en 1942, et aux *Editions de Minuit* qui publièrent sous le manteau *Le silence de la mer* de Vercors.

Obligé de prendre quelques précautions, il va passer un mois Poitiers - la ville de sa femme - en août 1942 puis avec quelques intellectuels aussi soucieux que lui de se faire oublier, il se réfugie dans la Margeride. Il en prendra le nom pour signer quelques œuvres.

Mais il faut trouver une retraite plus sûre et il va séjourner deux mois en compagnie d'Eluard à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère dont le directeur, le docteur Bonafé, dirigeait un réseau de résistance et soignait les maquisards.

En mars 1944, il apprend la mort de Max Jacob qu'il avait rencontré deux ans plus tôt en compagnie d'Eluard. Il prend le risque de revenir à Saint-Benoît-sur-Loire pour se renseigner sur les circonstances de son arrestation. Dans le numéro des *Lettres Françaises* qui paraît en avril, il publie anonymement, en première page, le poème que lui a inspiré leur rencontre de 1942.

En juillet 1944, il rentre et reste à Paris. Il écrit un éditorial dans la dernière parution clandestine des *Lettres françaises*. Le 20 août, alors que Paris n'est pas encore libéré, il prend possession, avec Eluard, Claude Roy et Sartre, d'une imprimerie rue du Dragon et il fait paraître *Ce Soir* dont il rédige seul le premier numéro.

En 1945, Louis Parrot publie *L'Intelligence en guerre* où il brosse le tableau des efforts déployés et des sacrifices consentis par le monde des lettres pour lutter contre le silence imposé par l'occupant et les mensonges de la propagande officielle. Écrit à chaud, dans l'immédiat après-guerre, ce livre est certes incomplet et il comporte quelques inexactitudes mais c'est un document vivant, un document de première main, irremplaçable, où sont répertoriés tous les aspects essentiels de la vie intellectuelle durant ces années noires.

En 1946, il édite *Nous reviendrons*, un roman qui s'inspire de son expérience ibérique et de la guerre qu'il vient de vivre, un livre poignant où il fustige la misère, l'immobilisme de l'église espagnole devant le dénuement d'un peuple et cette droite française qui a accepté la défaite pour servir ses desseins.

Il est de plus en plus fatigué mais il écrit inlassablement. Il sait que le temps lui est compté. A 42 ans, alors que sa renommée s'affirmait dans ces domaines où il avait tout fait pour que « l'usage de la parole » nous fut rendu, il s'éteignait à Paris le 24 octobre 1948... Une bonne partie de son œuvre a été rééditée. ☹

Œuvres de Louis Parrot

Poésie

Ode à Minerve meurtrière (1924)
Tristesse des soir paisibles (1925)
Cornemuse de l'orage (1927)
Misery farm (1945)
Mystères douloureux (1945)
Le pays perdu (1946)
8-Ceil de fumée (posthume 1953)

Prose

Le poète et son image (1943)
Paul Eluard (1944)
Où habite l'oubli (1944)
Mozart (1946)
Nous reviendrons (1946)
Jean Dubuffet (1946)
L'intelligence en guerre (1946)
Federico Garcia Lorca (1947)
Blaise Cendrars (1948)



scènes festivals expositions disco cinémas restaurants rencontres jeux sports jeunesse

Nouvelle Formule **Toujours gratuit**
+ chic + pratique !

et sur WWW.PROGTOURS.INFO

contact@progtours.info

02 47 44 22 18

Second volet de ses Carnets de voyage en prison (voir PARALLÈLE(S) #10) que Dorothy-Shoes a bien voulu nous livrer.



©Dorothy-Shoes



©Dorothy-Shoes

Ils ont entre 15 et 17 ans.
Et quand on a ces 17 ans-là on en fait vite 34.
La mise a été doublée pour vous, sans que vous n'ayez été ni appelé, ni consulté.
Un jour, le lacet de la capuche a fini par céder, laissant le visage avec du vide tout autour.
Je craignais de ne voir que du marron et du noir.
Que cet échantillon concret brode de nouveaux écussons aux vestons des avilis à la penderie déjà bien trop garnie.
Eh bien que les mites les perforent à même l'épiderme, que leurs langues se nouent autour du gras de leurs cous et qu'ils prennent la blancheur de ces phares en pleine gueule.
Je m'engage à tenir leurs yeux grands ouverts.
Philippe n'est pas noir. Didier ne fonce qu'en juillet.
Dois-je m'asseoir ?
Rester debout montre que je domine la situation, et puis cela me permet de garder de la hauteur en réserve si l'on tente de me mettre à terre.
Deux têtes de plus que le costaud à ma gauche, quarante centimètres de plus que mes peurs...
Ce n'est pas « le vilain » que je crains, ceux qui me connaissent le savent, je frousse pour un rien.
Mais la différence avec hier, c'est que je sais qu'ici, on ne s'encombre ni avec la politesse, ni avec les caresses, on jout en vrac devant le câble et devant l'autre, l'instinct intact dans la main droite.
Je vais m'asseoir.
L'accueil ne ressemble pas vraiment à celui de l'équipe du resort de Saint Domingue (juin 2004), non il faut bien le reconnaître, ce n'est pas ce que l'on pourrait appeler une correspondance immédiate.
Les yeux percent. Calibre 12. Moi qui trouve mes pores de peau déjà trop dilatés, il va me falloir jouer d'agilité si je ne veux pas être transformée en nid d'abeilles.
Je suis ici chez eux, et ne suis pas d'entre eux.
L'auditoire cherche l'erreur. Ma présentation sera brève.
Tout est prétexte à me détourner de mon sujet, à me faire trébucher.
Je tiens bon le bord de table.
J'ai bien fait de m'asseoir, tiens.
Je commence la distribution des feuilles, mais la moiteur ça laisse des traces.
« Pourquoi t'es là ? »
Le ton est arrogant, le menton en avant.
Ici on revendique la marge, et on joue du curseur.
On déséquilibre l'autre pour gagner son propre aplomb.
Pourquoi je suis là. C'est sûr j'aurais dû commencer par ça.
« Je suis là, parce que j'aimerais partager quelque chose avec vous. »
A voir leurs regards ma réponse semble insatisfaisante.
Et pourtant, elle est aussi simple que vrai.
Je pourrais bien évidemment l'étayer, leur raconter mon cur-

sus, mes insomnies en lutte contre les véroles du monde, mes pleurs acides devant les discordances d'essences, faire dans le lyrisme démagogique, ou hymner l'humanisme, mais je ne le ferai pas.
Je leur demande de dessiner leur autoportrait.
Ca bougonne, ça gigote, ça tousse.
« Mais pas n'importe lequel, celui du jour de votre sortie. »
Pour Saïd, elle aura lieu dans quelques jours.
Pour Jean-Christophe, cette perspective est plus lointaine, il sait qu'il fêtera sa majorité dans le bâtiment d'à côté.
Il n'a pas quitté son manteau. Il ne le quittera pas de la semaine.
Je me demande s'il l'enlève en cellule.
Il semble avoir décidé de ne jamais arriver, et d'être toujours prêt à partir.
Cela me rappelle l'escargot, un ancien amour, qui même pendant l'amour, gardait son sac cloué sur le dos.
« J'suis obligé de dessiner un visage souriant ? » C'est Philippe, le stylo titubant.
Non bien sûr que non, la sortie, ce n'est pas si évident.
Dehors certains toits sont en paille, et le vent souffle fort...
Famille démissionnaire, repères en jachère.
Décidément, on le sait, de l'autre côté de l'ombre, il n'y a pas forcément la lumière.
Les traits sont parfois fébriles, à peine visibles, la pointe du stylo redoutant de trop en dire.
D'autres au contraire, très appuyés, creusent la feuille avec rage.
Je regarde les visages apparaître sur la table et le chiffre m'inquiète : un.
Je sais que je suis une nouille en mathématiques, mais quand même, normalement quand l'addition ne dépasse pas la dizaine...
Oh ! Peut-être est-ce parce que je vois à l'envers ?
Epaules tournées, les cervicales dévissées, j'ai beau compter et recompter : un.
Un seul sourire sur les huit visages dessinés.
Une unique perspective heureuse.
La pièce était déjà petite, mais devant l'épaisseur de leur peau de cuir et de leurs histoires muettes, les murs ont brusquement bondi de trois mètres.
J'étouffe, j'aimerais demander, écouter, prendre, soutenir...
J'ai envie de chialer.
Mon rôle est précis, réglementé, limité, surveillé, je donne un atelier.
Je n'ai pas le droit d'interroger les plaies.
Je suture mes lèvres de force, tortillant machinalement le lacet de ma capuche violette.
« C'est l'heure de la gamelle, tu sens pas ? »
Non, à part mon cœur qui aboie, je ne sens plus grand chose là, mais maintenant qu'on me le dit, oui c'est vrai, une odeur de betterave ou peut-être de céleri...

Alors que l'on s'apprête à ranger les portraits pour la session de l'après-midi, soudain un son sec éclate du talkie.
Voix du gardien :
« Les mouvements sont arrêtés. Encore un minot qui a tenté de se pendre avec un câble électronique, rien de grave, mais vous allez devoir patienter avant de sortir. »

Rien de grave ?

Si le leur a cédé, je crois que mon lacet aussi va finir par casser. ☹

« A l'avenir il faudra construire de nouvelles prisons parce que le béton voit grandir sur lui une nouvelle génération » Jean-Christophe, 17 ans.

NB : Les prénoms ont été modifiés pour préserver entièrement l'identité des détenus.

www.dorothy-shoes.com
www.facebook.com/dorothyshoes
monologues@orange.fr

A suivre...

Lauréate du prix national "Parole Photographique" présidé par Christian Caujolle qui récompense l'engagement photographique, Dorothy-Shoes, avec son sujet « Et demain ? Portraits d'Avenir », exposera ses photographies au MK2 de la Bibliothèque Nationale de France (BNF François Mitterrand), au Forum des Halles et à la gare St Lazare à PARIS courant 2010.



©Dorothy-Shoes

LE MANIFESTE DE PANSERNATURE

Par Michel Provost

LE MYTHE DES « RÉOLUTIONS » POUR UN ENVIRONNEMENT PLUS SAIN

P. A. N. S. E. R.



Le symposium de Copenhague est passé, comme sont passés Rio et Kyoto. Il n'a laissé que des permis de polluer aux plus grands pollueurs de la planète. C'est ainsi que ceux qui polluent vont pouvoir s'autoriser à marchander des quotas de pollution sur le dos de ceux qui font l'effort de la propreté. Il y a eu, comme à chaque fois, des promesses qui ne seront pas tenues.

Nous avons deviné qu'il en serait ainsi, parce que ces pollueurs sont entre les mains des Lobbies financiers, ceux qui financent aussi les états, et qui sont capables d'influencer les décisions gouvernementales.

L'air est pollué, insalubre, les sols sont compacts, durcis au point de ne plus laisser l'eau atteindre les nappes souterraines ; les cours d'eaux sont asséchés, pollués, comme les plages.

Deux sources de pollutions sont les principales causes des pollutions de la planète :

- L'emploi des produits chimiques de synthèse et des pesticides en agriculture et en jardinage.
- L'usage des énergies fossiles (carburant, chauffage, production d'énergie électrique,...)

Pourtant, les véritables solutions existent depuis longtemps. PanserNature, une petite association environnementale jacobinienne, met certaines d'entre elles en pratique, notamment avec celle d'une culture saine, directe selon le principe qu'il est préférable de prévenir les aléas plutôt que d'avoir à les soigner.

Sans être obligé de quémander une quelconque autorisation, chacun de nous peut cultiver ou jardiner par les procédés naturels, sans avoir besoin d'utiliser aucun engrais chimique ni pesticides : il ne suffit que de le vouloir.

La méthode que nous avons mise au point est basée sur le respect de l'équilibre des structures du sol, pour relancer l'activité bactérienne, celle qui fabrique le mycélium, sans lequel aucune plante ne peut exister, germer ou se développer.

Pour connaître l'état d'équilibre du sol, on effectue d'abord des mesures électroniques, puis une analyse des structures (argile, calcaire, silice) par un procédé simple, mais plus efficace que la granulométrie.

Le rééquilibrage se fait par l'apport, à doses infimes, de terres naturelles que l'on dépose sur le sol, avec du magnésium (Dolomie ou Kiésérite) qui sont aussi des terres naturelles.

Puis on va apporter la nourriture des plantes, sur le sol, comme le fait la na-

ture, en compostant des plantes avec des matières animales, ce qui donne un terreau qui forme l'humus.

Ce terreau composté est adapté aux besoins de la plante à faire pousser.

Enfin, on protégera le sol en formant un écran végétal contre les rayons solaires.

La nature fera le reste, comme elle l'a toujours fait depuis des millénaires, et nous donnera des récoltes les plus saines, les plus savoureuses, les plus équilibrées, en qualité et en quantité, pour un prix modique, tout ce qu'il faut pour maintenir ou améliorer le bon état de notre santé.

Le seul fait de bannir les engrais chimiques, les pesticides et les OGM, supprime toutes les pollutions liées à leur usage, ce que l'on peut faire partout sur la planète et obtenir :

Un air plus sain, une eau plus pure, des cours d'eaux et des rivages plus propres.

Un cycle de l'eau, préservé par la porosité des sols, entretenu par l'activité des bactéries et celle des vers de terre.

PANSERNATURE VA PLUS LOIN...

L'association forme et met en place des conseillers techniques qui vont aider les agriculteurs et les services d'espace vert à utiliser et généraliser cette méthode (un par département).

Elle a édité un livre « Précis d'agriculture et de jardinage par les procédés naturels », qui sert de manuel pratique pour les formations.

Elle a créé un indice de qualité énergétique « QUEANS » qui détermine la note de la valeur énergétique des aliments, quels que soient leur mode de production.

Elle a mis en place un site Internet : www.pansernature.org, et une boutique en ligne pour que les terres d'amendement, les plantes correctives, ... soient accessibles à tous.

Elle propose des solutions pratiques pour remplacer les énergies fossiles par une énergie libre, économique, adaptable à chaque foyer, maison, ferme ou immeuble, ne produisant aucune pollution. (L'induction électromagnétique de Nikola Tesla) ☹

PANSERNATURE - 28 rue de Chambord - 37300 JOUE LES TOURS - 06 73 44 86 60

ZOOM

Par Kim Lureuil

NE RIEN FAIRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA PLANÈTE



Pour sauver les abeilles, il faut surtout ne rien faire... à sa pelouse ! Il ne s'agit pas d'un canular, mais d'un résumé (un peu provocateur) des conseils de François LAFOURCADE, adjoint au Maire de Tours et chargé des questions de l'environnement. Cet écologiste convaincu est à l'initiative de l'implantation de ruchers dans la ville ; programme qui porte déjà ses fruits (enfin son miel) et qui va s'amplifier en 2010. L'an passé, une dizaine de ruches, gérées par des partenaires associatifs,

ont été installées au parc de la Cousinerie, à la Gloriette et au Botanique. En 2010, une opération d'envergure aura lieu avec l'UNAF (Union Nationale de l'Apiculture) qui permettra d'autres manifestations festives ou pédagogiques et la fabrication d'un miel estampillé « Ville de Tours ».

« Installer des ruches en milieu urbain est un moyen de faire reculer la mortalité très inquiétante des abeilles. Elles sont moins exposées aux désherbants, comme le Cruiser, aux OGN et autres contributeurs de son déclin », explique-t-il. « Les apiculteurs ont conseillé de laisser des parcelles de prairies non fauchées. Très vite, la biodiversité est réapparue : des insectes, des papillons et aussi des hérissons au Botanique. » Et de renchérir : « En mars, les corvées de jardinage sont de retour. Que de travail et de produits chimiques pour obtenir des pelouses artificielles et sans vie ! Je conseille à tous les Tourangeaux de laisser tout ou partie de leur gazon en friche. Les herbes n'iront pas bien haut, les papillons reviendront, les abeilles s'en donneront à cœur joie, leurs fleurs, fruits et légumes pousseront plus beaux... » L'écologie, voilà un beau prétexte pour délaissier quelques corvées. ☹

Pétition pour la protection des abeilles : www.unaf-apiculture.info

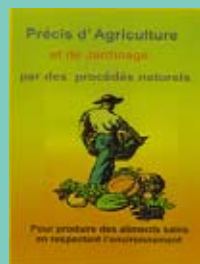
GRO HARLEM BRUNDTLAND, UNE FEMME REMARQUABLE MÉCONNUE DU GRAND PUBLIC



A l'occasion de la Journée de la Femme, un grand coup de gueule sur l'omerta qui entoure le travail remarquable et pionnier de cette grande dame politique qu'est Gro Harlem Brundtland. Cette femme d'Etat norvégienne, plusieurs fois ministre et députée, a dirigé en 1987 la première enquête écologique mondiale sous l'égide de l'ONU. Rappelons qu'à l'époque, le Secrétaire général l'avait choisie pour la singularité de son parcours, certain qu'avec elle « l'environnement ne demeurerait

pas un problème mineur perdu au milieu de décisions prises au niveau le plus élevé. » Elle relève le défi « d'affronter l'avenir et de protéger les intérêts des générations futures » afin « d'ouvrir la porte au changement. » Son rapport « Notre avenir à tous » lance un cri d'alarme sur la destinée de l'Humanité car pour elle « notre tâche la plus pressante est peut-être de convaincre les nations de la nécessité de revenir au multilatéralisme. Après une quinzaine d'années de stagnation et même de détérioration dans la coopération mondiale, je crois que l'heure est venue de vivre de plus grands espoirs, de poursuivre ensemble des objectifs communs et de faire preuve d'une volonté politique plus forte afin de faire face à notre avenir à tous. » Comment ? Avec une politique mondiale permettant de parvenir à un « développement durable », qu'elle définit comme « un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » Depuis cette date, l'expression « développement durable » s'est répandue dans le monde entier. Mais pourquoi ne rappelle-t-on jamais qu'une femme est à l'origine de ce concept vital pour notre avenir ? ☹

PRÉCIS D'AGRICULTURE ET DE JARDINAGE...



Un livre écrit par Michel PROVOST, chimiste, agrobiologiste, chercheur autodidacte en Sciences du Vivant, président de l'association PANSERNATURE. Les sciences et les techniques ici développées ne sont pas aux programmes des universités, par le fait qu'elles ont été censurées, escamotées, alors qu'elles permettent de comprendre le réel fonctionnement de la Vie, de la Nature et d'en réparer les dysfonctionnements.

Ce livre est un outil de travail et d'étude sur les sciences de la vie et sur les applications qui en découlent, une méthode pour jardiner ou cultiver simplement, sans utiliser d'engrais chimiques, sans pesticides, sans OGM. On pourrait considérer que ce livre est une sorte de thèse soutenue devant le public qui sera seul juge de la récompenser, de l'apprécier et de l'utiliser.

Prix : 35 € à commander directement à l'association PANSER NATURE.

ABBAYE DE LA CLARTÉ DIEU


Par Isabelle de Saint-Loup

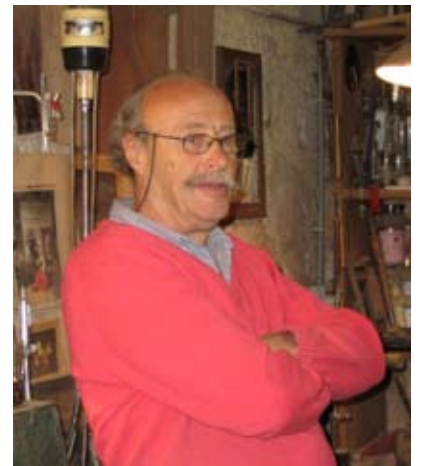
CHEZ JULITA ET PATRICK MOUSSETTE



Ce qui crée l'unité et «l'unique» entre les Moussette et l'abbaye de la Clarté Dieu à Saint Paterne Racan, c'est le respect du patrimoine et l'ouverture sur l'extérieur. Depuis 7 ans, ce couple d'artisans fait de ce lieu un projet de vie : ateliers de sculpture et de restauration de vieux meubles, sauvegarde de l'abbaye cistercienne, visites, location de salle...

Dans l'esprit des moines, la restauration de la grande salle à manger permet aujourd'hui l'accueil de grands groupes. Si les convertis allaient travailler dans les fermes extérieures, Julita et Patrick accueillent le public «à l'intérieur». Depuis 2006, le travail personnel déployé par ces deux passionnés met en valeur un site remarquable et insolite : rareté de l'architecture, générosité des bâtisses et curiosités. Des aides du Conseil Général ont permis de déplacer et mettre en valeur le grand pressoir. Les porcheries en cours de restauration sont utilisées comme cuisines pour les traiteurs qui serviront dans la grande salle. Mariages, fêtes familiales, colloques... tout est

possible. L'abbaye est sur le point d'être classée Monument Historique. Depuis 5 ans, l'Association de la Clarté Dieu réunit environ 180 personnes qui participent à la mise en valeur de 770 ans d'histoire. Les projets de manifestations culturelles en lien avec les villages du Pays de Racan y sont mûrement pensés. «Le gros projet c'est la charpente au-dessus de la grande salle, s'inquiète Julita. Tout s'affaisse! Vu l'ampleur des travaux et le caractère urgent de leurs mises en oeuvre, on espère un bon coup de main.» Les deux activités principales de l'artiste sont les visites guidées sur rendez-vous et la sculpture. Elle a son atelier et sa galerie-exposition dans la cave de tuffeau. «Je travaille la terre de la Rouchouze et j'ai aussi des bronzes. La maternité, la famille, la vie humaine en général sont mes sujets favoris. Mais je peux me mettre à genoux comme les moines! A 60 ans, je me suis retrouvée sur un tas de pierres dans la carrière de Marson (72). J'en ai ramené 300 kg pour refaire le tour du sol de la grande salle. J'ai rencontré Patrick à Paris, il m'a séduite avec son atelier.» En face de Julita, l'atelier de restauration de son mari affiche un côté insolite. Trente-cinq ans de métier depuis le départ à l'école Boule. «Le lien avec la Clarté Dieu c'est le respect du patrimoine. Je rentre dans l'histoire de l'objet et du propriétaire. Déterminer l'âge d'un meuble, découvrir sa signature... c'est la même passion que de restaurer les murs de notre maison! Même si nous sommes propriétaires, c'est trop grand pour le sentir.» La visite vaut le déplacement, on peut y faire aussi une retraite et derrière le parc on trouve même une fontaine qui guérit les maladies des yeux... 



Info-service:

Julita et Patrick Moussette. Abbaye de la Clarté Dieu. 37370 Saint Paterne Racan.
julitamoussette@yahoo.fr - picasaweb.google.fr/julita.moussette - www.abbaye-clartedieu.fr
02 47 29 39 91 Visites guidées sur rendez-vous.

Atelier de restauration de meubles. Atelier-exposition de sculptures. Location de salles.

ON EN PARLE EN TOURAINE

Par Kim Lureuil



AMAP de La Riche, c'est parti

En ce mois de mars qui voit fleurir la journée de la femme, il est bon de se souvenir que les AMAP ont été créées par des mères de famille. Lors de la fameuse pollution des poissons au mercure qui eut lieu au Japon dans les années 60, elles se regroupèrent et passèrent un contrat avec des agriculteurs. En échange de la garantie d'achat de la production, ils s'engageaient à cultiver sans produits chimiques. Ces organisations, les « Teikei » (en Français, mettre le visage du paysan sur l'aliment) sont les ancêtres des AMAP. C'est encore une femme qui s'occupe de la dernière-née, « La Riche en bio », annoncée dans le dernier Parallèle(s).

Ghislaine PLOT au 02 47 37 41 34 - jacques.dyonet@wanadoo.fr

SUR LE NET

Par Kim Lureuil

Des poules en enfer pour quelques œufs

Manger écolo, c'est parfois trop cher ; à défaut de bio, le réflexe consiste à être locavore. Méfiance, le « régional » peut cacher de l'industriel qui est tout sauf du terroir sain et naturel. Un exemple, les œufs dont les qualités nutritionnelles dépendent des conditions d'élevage des poules. Le consommateur en est informé grâce au code tatoué en rouge sur l'œuf : le chiffre précédant les lettres FR va de 0 (excellent) à 3 (conditions d'élevage épouvantables : ne pas acheter). Une codification microscopique et bien trompeuse.


www.oeufs.org - www.pmaf.org

Si on calcule bien...

L'empreinte écologique mesure l'impact de la vie quotidienne sur la planète. Des chercheurs ont ainsi défini la surface totale requise pour produire les ressources que nous utilisons (aliments, vêtements, objets, services...), pour répondre à notre consommation d'énergie et pour nos infrastructures (logements, routes...) Un bon moyen de savoir si on est vraiment écolo.

www.wwf.fr

VISITE DE MAISON EN CHANVRE

Dans le cadre de l'exposition « Petite histoire du chanvre » organisée à la Maison de la Loire de Montlouis, Alter'énergies propose de visiter l'une des premières maisons construites avec du chanvre en Indre-et-Loire. Pour mieux comprendre les avantages du chanvre dans la construction et comprendre les choix qui ont été faits sur cette maison, en compagnie des artisans, (ossature bois, VMC double flux, récupération d'eau de pluie, production d'eau chaude solaire, mur à inertie en terre crue, chauffage au bois, carrelage terre cuite.....), rendez-vous le 6 février à Semblançay - 25 rue du champ bèle - (à Semblançay, prendre la route de Langeais). Deux visites sont prévues, à 11h et à 15h. L'entrée est libre. 

ML


Inscriptions auprès Alter'énergies :

02 47 26 46 03 / contact@alterenergies.org / www.alterenergies.org

Petite histoire du chanvre de Françoise Sillard - Jusqu'au 26 mars - Maison de la Loire de Montlouis - www.maisondelaloire37.fr



EURO GUSTO

Seize mille participants le lundi à 15h, un millier de personnes aux ateliers du goût, une grande affluence à l'oenothèque, qui affichait plus de 600 références de vin. (On y a goûté des petites merveilles !). Mais au-delà de la foule et des cabas remplis, les organisateurs rappelaient en fin de salon leur profession de foi : un travail sur le terrain 365 jours sur 365, dans les écoles, dans les maisons, dans les prisons, dans les maisons de retraite. Comment bien manger à un prix raisonnable. Comment manger avec ses enfants, ses parents, ses grands-parents, en soutenant la diversité des goûts. Slow Food, organisateur d'Euro Gusto, réaffirmait sa volonté de proposer un nouvel humanisme, fait d'échanges et de partages.  ML

Propos recueillis par Marie Lansade,
avec la complicité d'Alain Werner, fan inconditionnel

Un rebelle tendre et libre

Il a forcé sa voix en chantant des journées entières dans le métro, lui conférant ce timbre si particulier qui fait chavirer les cœurs. Après avoir rendu un bel hommage dans son premier album à Cergy, sa ville de jeunesse, il a enchaîné « la Chance » et « Rodéo Boulevard ». Rencontre avec un désobéissant, un crooner tendre aux univers musicaux métissés.

Une mère russe et un père marocain, ça donne quelle richesse ?

En fait, mes parents ne m'ont pas transmis leurs cultures, et à l'exception de quelques mots, je ne parle aucune des deux langues ! Mes parents ne mettaient pas leur culture en avant. En revanche, ma grande richesse, c'est d'avoir eu des parents qui m'aimaient.

Le fait d'être devenu le chouchou des radios ne t'éloigne pas du métissage si cher à ton cœur ? Ton public ne serait pas désormais davantage les auditeurs bobos de France Inter ?

Je trouve cette question que l'on m'a déjà posée sectaire. Je ne décris pas la vie de la cité puisque je n'y ai pas grandi, contrairement à la plupart de mes amis. J'ai gardé tous mes amis de Cergy, et je pense qu'il n'y a pas que les bobos qui écoutent France Inter. J'aime mon public car il est diversifié, clean, enthousiaste, vachement communicatif.

”

...La désobéissance civile, c'est bien, mais pour ça il faudrait que l'on soit des millions...

Qu'est-ce qui s'est passé avec ta prise de position sur la loi Hadopi ?

C'est vrai que je l'avais signée spontanément il y a quelques mois, et après je m'en suis désintéressé. Je refuse d'être lié à la moindre décision de ce gouvernement. Si on veut télécharger les Beatles, ce n'est pas grave. Si c'est un artiste moins connu, il faut mettre le paquet. Il y a un grand mythe en ce moment comme quoi on peut faire un album avec 5000 € : c'est faux, ça coûte beaucoup plus cher. Et un CD a une durée de vie, souvent on le trouve à prix cassé quelques mois après sa sortie. C'est quand même moins cher qu'une paire de baskets à 230 €, et le CD n'est pas fait par les enfants du Tiers-Monde ! De mon côté, j'essaie toujours de négocier avec la production pour que mes CD ne dépassent pas 15 € à la vente.

Et ta position sur le prix des entrées ?

On est une équipe de 12, dont 7 sur scène, donc cela revient cher. Alors des entrées à 18 ou 20 €, ça ne me plaît pas toujours, mais on n'a pas toujours le choix...

Au Maroc d'abord, puis en France et aujourd'hui au Portugal, l'oiseau que tu es passe les frontières « avec le vent comme complice » et sans problèmes d'« intégration »...

Que penses-tu de ce pays dans lequel on met encore les oiseaux en cage et les sans-papiers dans les avions pour l'Afghanistan ?

On est dans une fasciation camouflée, même si quand on dit ça on nous dit « l'abuses ». La politique d'immigration, le système social qui s'effondre, comme le service public, les hôpitaux, l'enseignement qui se démantèle. Ma mère a eu une crise d'appendicite il y a quelques mois : elle a mis 5 jours pour trouver un lit. Et moi qui me réjouissais de payer des impôts !



Que t'inspire le système carcéral français en particulier, et l'idée de la prison en général ?

Je joue régulièrement dans les prisons, avec en retour de supers échanges. Ce qui est drôle, c'est qu'à chaque fois que j'allais dans une prison en banlieue parisienne, je trouvais des copains : « Tiens, qu'est-ce que tu fais là, toi ?!!! ». Je connais mal le système carcéral français, mais je sais qu'il est aussi merdique que les hôpitaux et qu'il y a atteinte aux droits de l'homme. A chaque fois que je me suis trouvé en garde à vue, je me suis fait tabasser.

Anis serait-il un voyou ?

Quand je me retrouve en garde à vue, c'est pour outrage, refus d'obtempérer, appel à la révolte... Je serais plus une petite frappe, le voyou, c'est la classe au-dessus ! La désobéissance civile, c'est bien, mais pour ça il faudrait que l'on soit des millions...

Qu'est-ce qui te met en colère ? Quels sont tes combats ?

Maintenant, j'essaie de me la jouer relax. Au-delà de la politique, ce sont tous les comportements bêtards qui m'insupportent. Le mec qui passe à 180 km/h en bagnole dans ma rue, qui se croit au Paris-Dakar. La méchanceté gratuite, les contrôles d'identité. Chez moi, vers la gare du Nord, il y en a de plus en plus. Un jour, ce sont les Africains noirs, le lendemain les Maghrébins, le lendemain leur délire ce sont les gens de l'Est. Dans les écoles de mon quartier, les keufs sont venus chercher des enfants dans les écoles...

A 30 ans, tu avoue avoir pris de la bedaine, mais tu as promis de redevenir « mince comme un pneu de vélo ». Pari réussi ?

A la Réunion, j'ai perdu 12kg, mais là c'est l'hiver, je fais faire un peu de sport. Mais non, je ne ferai pas de streap tease sur scène. En revanche, n'hésitez pas à demander ça à Olivier, le claviériste. Il est beau gosse, et en plus il est « exhibé » ! L'apparence sur scène ? Je mets un costume dans lequel je me sens bien, c'est tout. Je ne pense pas que cela ait plus de sens que pour le vendeur de photocopies.

Tu as d'autres envies que la musique ?

Les voyages, les rencontres, apprendre de nouvelles langues, le cinéma, l'océan...

Tu es comment ? Optimiste, ou d'un pessimisme désespéré ?

Un savant mélange de tout ça. ☺

EXPOSITION
Galerie & Passage Chabrier

D'Ailes & d'Eau

Michael Gressier

St Pierre
des
Corps

St-Pierre-des-Corps
23 Février / 27 Mars

2010

La création au féminin

11^e édition
Bruissements
d'Elles

Du 22 février au 20 mars 2010



Chambray-lès-Tours
/ Salle Yves Renault



ComCom Azay-le-Rideau
/ Théâtre de Vaugarni



Joué les Tours
/ Espace Malraux



La Riche
/ La Pléiade



Notre Dame d'Oé
/ Oésia



Saint-Pierre-des-Corps
/ Centre Culturel Communal



Tours
/ Les Cinémas *Studio*
/ Prométhéâtre



Nous remercions
nos partenaires



Programme - animations

- " La Petite Fille de l'Immigrée " Regards croisés sur l'immigration : 2^e partie - Elsa Pereira
Du 04 au 27 février
Médiathèque - Joué les Tours
Rencontre et lecture : samedi 6 février 15h30, vernissage à 17h. Tél. 02 47 73 32 00
- Exposition " Retour sur image 10^e " Benjamin Dubuis
Du mardi 23 février au samedi 27 mars
Centre Culturel Communal - Saint-Pierre-des-Corps
Tél. 02 47 63 43 15
- Exposition de planches de Caroline Bartal, illustratrice de B.D.
Du mardi 23 février au samedi 20 mars
Bibliothèque municipale - Saint-Pierre-des-Corps
Tél. 02 47 63 43 17
- " D'Ailes & d'Eau " Michel Gressier
Du mercredi 24 février au samedi 27 mars
Galerie d'Exposition - Saint-Pierre-des-Corps
Vernissage en présence de l'artiste : mardi 23 février 18h
Tél. 02 47 63 43 15
- " Féministes afghanes " Exposition photos par Pierre-Yves Ginet
Du 4 mars au 20 mars
Médiathèque - Chambray-lès-Tours
Tél. 02 47 43 17 43
- " A la croisée des chemins... " Carole Marchais
Du samedi 13 mars au samedi 13 avril
La Caserne - Joué les Tours
Tél. 02 47 68 95 66

Programme - spectacles

- Elsa Pereira " La Petite Fille de l'Immigrée " Mardi 23 et mercredi 24 février 20h30
Espace Malraux - Joué les Tours
Tél. 02 47 53 61 61
- Marie Modiano " Marie Modiano & Peter Von Poehl Songbook " Jeudi 25 février 20h30
Priuré de Saint Cosme
La Pléiade Hors les Murs - La Riche
Tél. 02 47 38 31 30
- Bévinda " De Fatum à Luz " Vendredi 26 février 21h
Centre Culturel Communal - Saint-Pierre-des-Corps
Tél. 02 47 63 43 15
- " La Reine des Pommes " Valérie Donzelli
Vendredi 26 février 19h45
Aux Cinémas *Studio* - Tours
Tél. 02 47 20 27 00
Rencontre avec la réalisatrice après projection du film
- " Quand même " Emmanuelle Trégnier et Christine Mariez
Compagnie Interligne
Mardi 2 et mercredi 3 mars 20h30
Espace Malraux - Joué les Tours
Tél. 02 47 53 61 61
- Prométhéâtre " Simone de Beauvoir, Ecrire pour exister " Vendredis 5 et 12 mars à 20h30, samedis 6 et 13 mars à 20h30, dimanches 7 et 14 mars à 18h
Salle Invent'Air - Tours - Tél. 02 47 75 13 00
- Katia Guerreiro Vendredi 5 mars 20h30
Espace Malraux - Joué les Tours
Tél. 02 47 53 61 61
- Compagnie Jacques Kraemer « Il aurait suffi... » Avec Roxane Kasperski et Clément Peltier
Vendredi 5 mars 20h30
La Grange-Théâtre de Vaugarni - Pont-de-Ruan
Tél. 02 47 73 24 74
- Anne-Sophie Jacques « Je suis une » - Compagnie Epicène
Samedi 6 mars 17h
Médiathèque - Chambray-lès-Tours
Tél. 02 47 43 17 43
- Véronique Le Postec « Tout feu, tout femme ! » Dimanche 7 mars 16h30
La Grange-Théâtre de Vaugarni - Pont-de-Ruan
Tél. 02 47 73 24 74
- Clarys « Noces de singes » Vendredi 12 mars 21h
Centre Culturel Communal - Saint-Pierre-des-Corps
Tél. 02 47 63 43 15
- Angélique Ionatos et Katerine Fotinaki « Comme un Jardin dans la Nuit » Samedi 13 mars 20h30
Salle Yves Renault - Chambray-lès-Tours
Tél. 02 47 48 45 83
- Darina Al Joundi « Le jour où nina simone a cessé de chanter » Mardi 16 et mercredi 17 mars 20h30
Espace Malraux - Joué les Tours
Tél. 02 47 53 61 61
- Carole Lebrun et Alchimie Quartet « Mots divins... façon Nougaro » Mardi 20 mars 20h30
Salle Oésia - Notre Dame d'Oé
Tél. 02 47 41 34 57

Programme disponible sur
www.ville-jouelestours.fr